

La Crète vue par quelques cartographes du 15^e au 19^e siècle

Ils ont vécu du 15^e au 19^e siècle. Ils étaient vénitiens, florentin, néerlandais, flamands, autrichien, allemands, français, ottoman, suisse, espagnol, anglais.

Géographes, historiens, mathématiciens, marin, moine, théologien, voyageurs, ingénieurs militaires, amiral, écrivains, poète, éditeurs, dessinateur, enlumineur, antiquaire, libraire, imprimeurs, cosmographes. Et tous cartographes.

Certains de ces cartographes ont découvert la Crète en s'y rendant ; d'autres se sont inspirés de cartes éditées antérieurement. L'exemple le plus intéressant est sans doute la référence que fut la *Cosmographia - Géographie* du géographe grec Claude Ptolémée (90-168).

Les cartes de Crète et de l'archipel grec présentées dans ce document sont extraites de l'ouvrage *Κρητης νησου θεσις De situ insulae Cretae* de Christos Zacharakis.

Ces cartes sont très intéressantes car elles permettent de découvrir des cartographes souvent inconnus et de « lire » la Crète d'une autre façon. Elles méritent aussi parfois quelques remarques* pour celles et ceux qui ne connaissent que la Crète contemporaine...

** Les remarques et commentaires en caractères italiques sont faits à partir de l'observation des cartes et gravures originales de l'ouvrage Κρητης νησου θεσις - De situ insulae Cretae de Cristos Zacharakis.*

Jean-Claude Schwendemann,
Président de l'association Alsace-Crète

Petite histoire de la cartographie

De la grotte de Lascaux (16 500 av. J.-C.) aux « Grandes découvertes »

L'histoire de la cartographie commence peut-être vers 16 500 av. J.-C. dans la grotte de Lascaux où l'on représente non la terre mais le ciel.

À la fin de l'âge du bronze (3000-1000 av. J.-C.), la carte -un pétroglyphe de Bedolina (en Italie) - et la plaquette d'argile babylonienne de Ga Sur sont reconnues comme les plus anciennes cartes topographiques du monde.

Beaucoup plus tard, vers 150 ap. J.-C., le Grec Ptolémée rédigea 26 cartes dont une carte générale de la Méditerranée. Cette carte, redécouverte à la fin du 12^e siècle, traduite en latin en 1405 et éditée à Bologne en 1477, servira de base à tous les travaux de cartographie qui suivront.

Pendant l'Empire romain, les cartes seront uniquement utilitaires, militaires et cadastrales.

Le Haut Moyen-Âge européen voit disparaître la cartographie antique au profit d'une carte tournée vers la religion avec ses représentations bibliques.

Par contre, la cartographie antique est utilisée par les Arabes : au 12^e siècle, Al-Idrisi réalisa un planisphère géant et un atlas représentant 70 cartes du monde connu.

Avec le développement du commerce, les Croisades et les « Grandes découvertes », on édite de nouvelles cartes -les portulans en particulier- qui doivent faciliter les transports par la voie maritime.

La cartographie à la Renaissance

Après la découverte du « Nouveau monde » par Christophe Colomb en 1492, le 16^e siècle voit apparaître une nouvelle carte de la terre : l'information des explorateurs vient enrichir et corriger la *Geographie* de Ptolémée pour voir naître la première carte de l'Europe publiée par Mercator en 1554 et les atlas d'Abraham Ortelius (1570) et de Gerhard Mercator (1595). Mais dès 1548 Giacomo Gastaldi (c. 1500-1566) a fait imprimer à Venise une édition italienne mise à jour de Ptolémée qui constituera une référence jusqu'au *Theatrum orbis terrarum* d'Abraham Ortelius de 1570.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Abraham Ortelius, « Carte de l'Europe », *Civitates orbis terrarum*, 1570

Les nouveaux modes de représentations graphiques vont structurer durablement les principes de cartographie scientifique moderne. Le cartographe arrive ainsi à décrire et positionner diverses entités administratives : *païs*, comtés, régions, provinces. L'Europe acquiert dès lors sa physionomie moderne.

La reproduction des cartes par gravure sur bois, puis sur cuivre, va permettre d'éliminer les erreurs des copistes et de les reproduire en plus grand nombre.

Ce sont ces nouveaux principes et ces nouvelles techniques qui vont voir naître toute une « génération » de près de trois siècles de cartographes.

Sources : Wikipedia (Histoire de la cartographie) ; Histoire de la cartographie : les précurseurs ; Mondes cartographiques de la Renaissance ; <https://ehne.fr> > les-espaces-parallèles-de-la-renaissance ; La cartographie pendant la préhistoire et l'antiquité (Yann Caradec).

Les cartographes et leurs cartes de la Crète

Seront présentés ici les cartographes, leur biographie, leur(s) carte(s) et les *remarques et commentaires*.

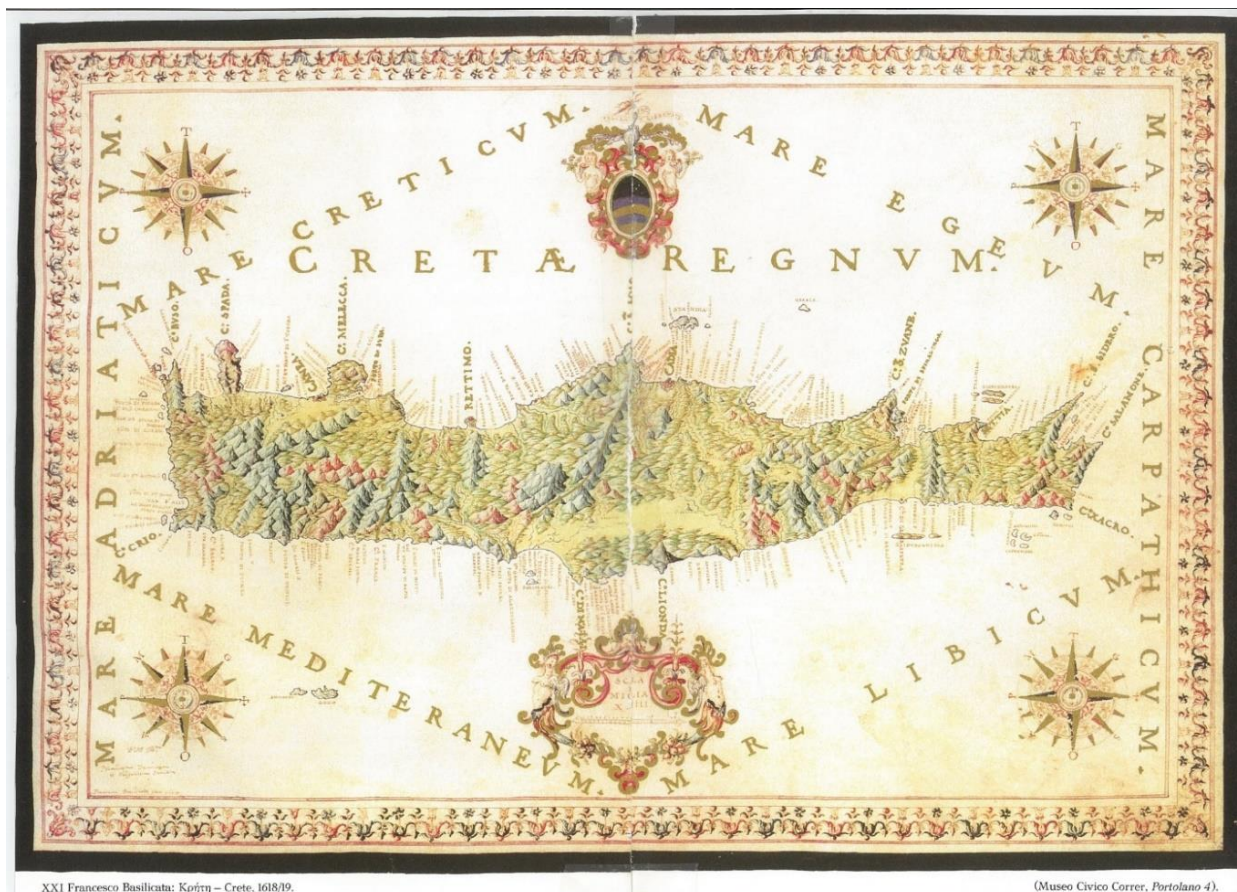
Francesco Basilicata

Francesco Basilicata (mort vers 1640), était un cartographe et ingénieur militaire vénitien. Il a travaillé au service de la République de Venise et il est connu pour ses cartes et dessins de l'île de Crète.

Francesco Basilicata est peut-être né à Palerme ou en Campanie. Il aurait travaillé dans la région de Basilicate d'où son nom de Basilicata. Il est probablement arrivé en Crète en 1609 et y a vécu pendant plusieurs années au cours des premières décennies du XVII^e siècle, vers la fin de la présence vénitienne sur l'île. Il a produit trois séries différentes de dessins et de cartes (datées de 1612, 1618-1619 et 1629-1630). Son *Atlas*, composé vers 1618 et aujourd'hui conservé au Museo Correr, est son œuvre la plus célèbre.

« Basilicata utilise habilement la couleur pour mettre en valeur la topographie de chaque région. Il dessine méticuleusement chaque détail important de manière esthétique et utilise souvent des points de vue inhabituels et originaux pour l'époque. Outre les cartes, Basilicata a également produit plusieurs manuscrits portant principalement sur l'état des fortifications de la Crète, mais aussi sur sa géographie, son histoire, son archéologie, son administration et son économie. »

(Source : Wikipedia)



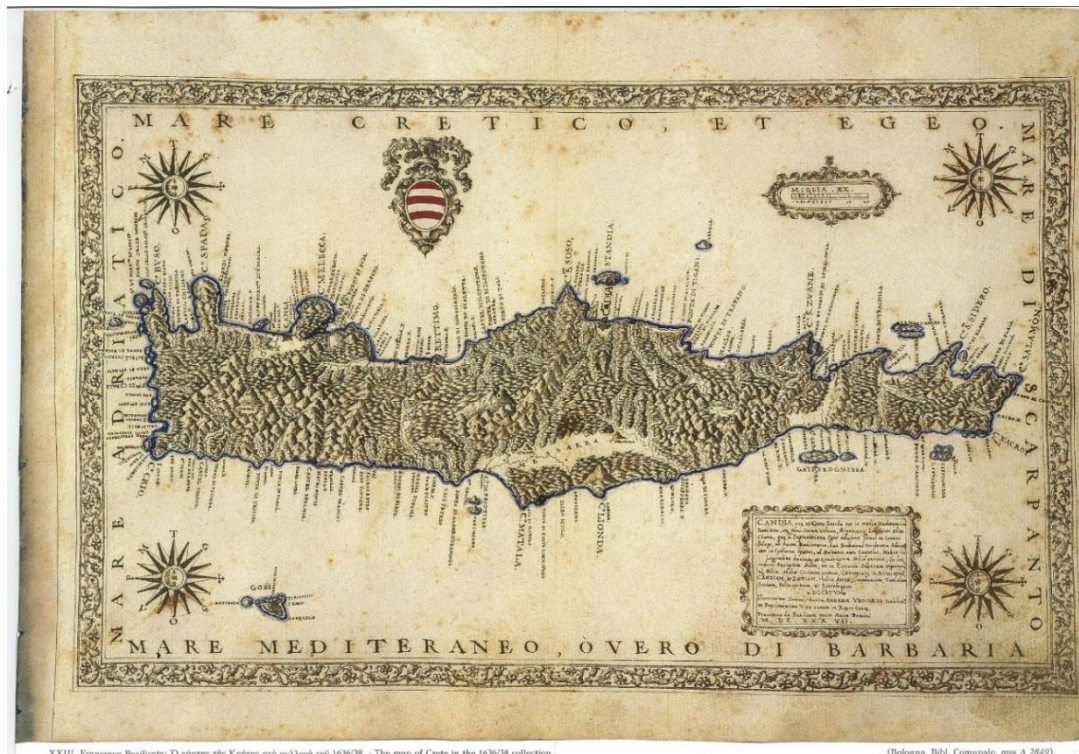
La carte de Crète 1618-1619

On peut distinguer – même difficilement - sur cette carte d'époque vénitienne

- sur la côte Nord, d'Est en Ouest : le cap Salamone, le cap Sidero, Sitia, le fort de Spinalonga, Mirabello (l'actuel Agios Nikolaos), Cadia (Candie-Heraklion), Scaleta, Rettimo, le port de Souda, Canea (Chania) et Chissamo (Kissamo)
- sur la côte Sud, d'Ouest en Est : Sougia, Sphakia, Santa (Agia) Galini, Matala, Mirto et Langada

Les sites qui se trouvent à l'intérieur des terres comme Milopotamo, Fodélé et Arkadi y sont nommés sur la côte.

On y voit bien dessinés le plateau de Lassithi, la plaine de la Messara, les couloirs (verts) Nord-Sud entre l'actuel Pachia Ammos et Gerapetra (Ierapetra) et entre Candie et Matala, Par contre, il est difficile de reconnaître le couloir vert qui descend vers le Sud à l'Ouest de Rethymno (une frontière entre deux territoires ?).



XXIII. Francesco Basiletti: Ο χάρτης της Κρήτης επί συλλογῇ τοῦ 1636/38 - The map of Crete in the 1636/38 collection.

(Bologna, Bibl. Comunale, ms. A 2849).

La carte de Crète 1636-1638

On peut y distinguer, en plus des noms cités sur la carte de 1618-1619,

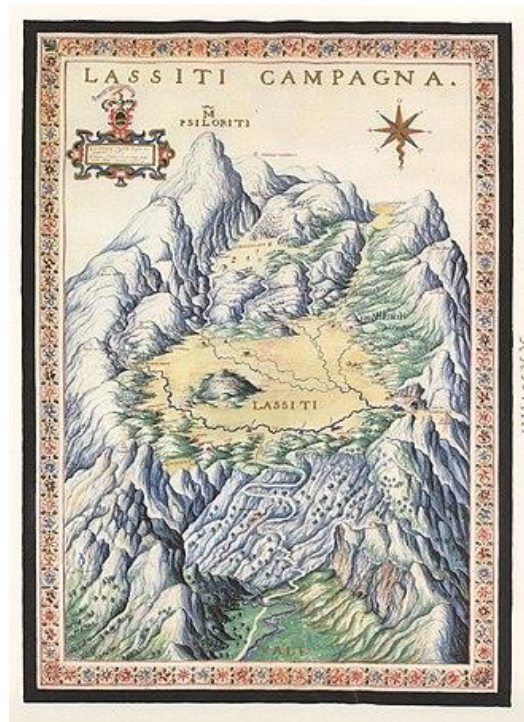
- sur la côte Nord, d'Est en Ouest : Psira, Istron, Chersonnissos, Gournes, Stavronitis,
- sur la côte Ouest : Sfinari
- sur la côte Sud, d'Ouest en Est : le cap Krio, le Castel Selino (actuelle Paleochora), Tripiti, le port de Loutro, le Castel Franco (Francokastelo), Tris Petres, les Paximades (îles Paximadia), Kalys Limniones (Kalo Limenes)
- sur la côte Est : Xakro (Zakro)

Platanea (l'actuelle Platania à l'intérieur des terres près de Chania) est nommé sur la côte

On y voit aussi les plateaux d'Omalos et d'Anopoli.

Les couloirs Nord-Sud de la carte de 1618-1619 y sont toujours bien tracés mais cette fois le couloir vert à l'Ouest de Rethymno part d'un site appelé « Mussela » (?) jusqu'à Castel Franco (Francokastelo).

Une voie (route ?) s'est rajoutée qui part de l'Ouest de Réthymno pour rejoindre la côte Sud à « Stamnoi - Mega Potamo ». Par la vallée d'Amari ?



Le plateau du Lassithi (1618)

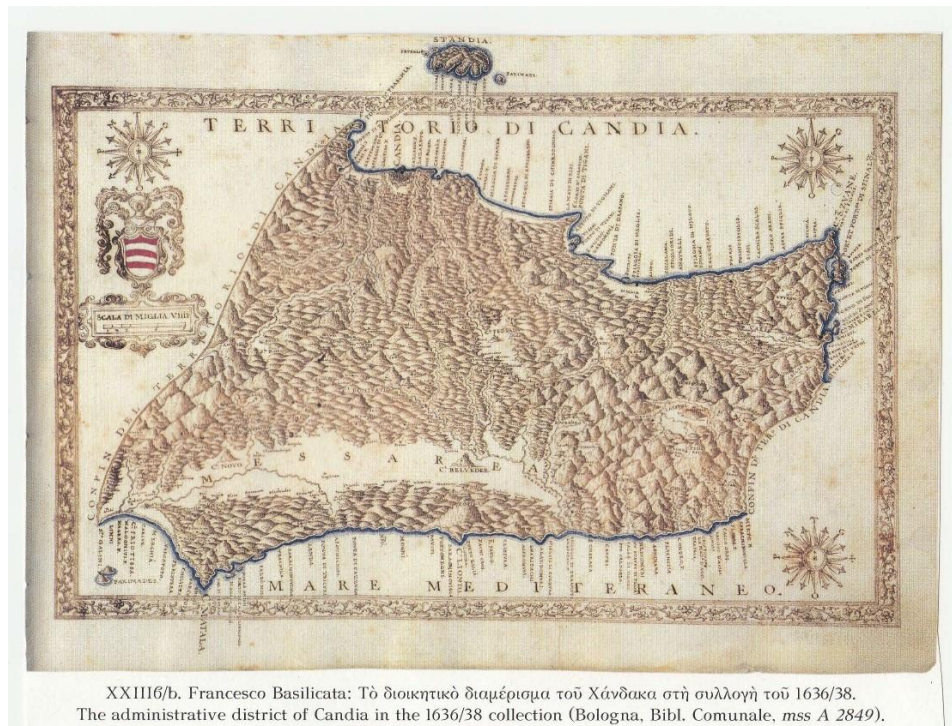
On semble accéder au plateau par la route qui monte de la côte Nord. Aucun nom de sites, pas même celui de la grotte de Psychro. La route qui fait le tour du plateau existe déjà. On voit également la route qui monte au plateau de Limnakaro au pied du « Psiloriti » (« lieu le plus élevé ») qui n'est autre que le Dikté.



Francesco Basilicata: Τὸ φρούριον τῆς Σπινάλόγκας – The fortress of Spinalonga, 1618. (Museo Correr, portolano 4).

La forteresse de Spinalonga (1618)

Cette gravure du rocher » et de la forteresse de Spinalonga présente bien l'infrastructure militaire de l'île de Spinalonga en 1618. En 1579, les Vénitiens avaient bâti une nouvelle forteresse pour sécuriser le port d'Elounda sur cette île qui s'appelait alors « Μακράκανθα », la « longue épine », et qu'ils nommèrent Spinalonga. En 1630, la forteresse sera équipée de 65 canons.



Le district administratif de Chandaka dans le recueil de 1636/1638

On peut y distinguer :

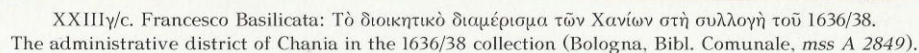
- sur la côte Sud (sous la plaine de la Messara) d'Est en Ouest : Lendas, Matala et Santa Galini
- sur la côte Nord, d'Est en Ouest : Milato, Chersonnisos et Candia (Heraklion)



Le district administratif de Sitia dans le recueil de 1636/1638

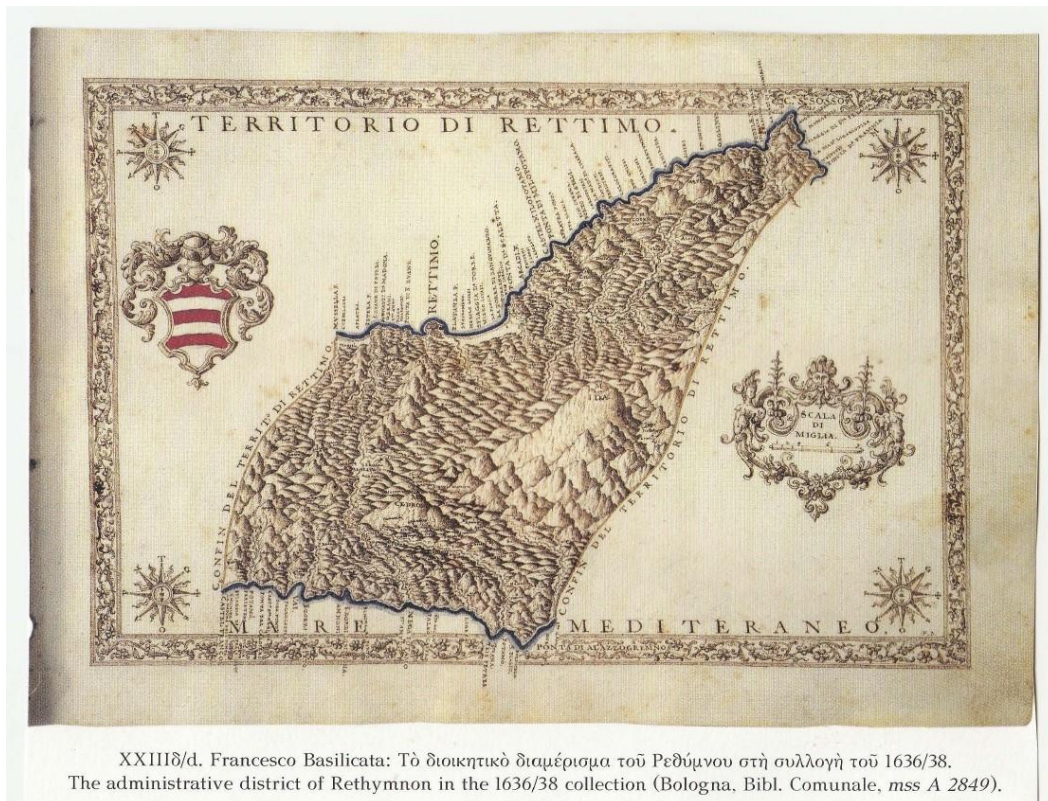
On peut y distinguer, en plus des caps Salamon Zakro et Sidero :

- sur la côte Est : Zakro et le port de Karoumes
- sur la côte Nord, d'Est en Ouest : PalaioCASTRO, Vai, Sitia, Tholos, Pachia Ammos, Istron
- sur la côte Sud, d'Est en Ouest : Xerokampo, Makrigialo, Gerapetra (Ierapetra) et Mirto



On peut y distinguer :

- sur la côte Sud, d'Est en Ouest : Castel Franco (Francokastelo), Castel Sfacchia (Hora Sphakion), Porto Loutro (Loutro), Finikia (Finix), S. Pavlo (la chapelle d'Agios Pavlos), Santa Roumeli (Agia Roumeli), Tripiti, Suggia (Sougia), Castel Selino (Palaiochora), Cap Crio
- sur la côte Nord, d'Est en Ouest : Suda, Canea (Chania), Platanea (Platanias), Stavroniti, Oditria (le monastère de Moni Odigitria), Nopia (Nopigia), Castel Chissamo (Kissamos), le cap Buso (cap Vouxo)
- sur la côte Ouest : Sfinari
- à l'intérieur des terres, le plateau d'Omalos



Le district administratif de Rethymno dans le recueil de 1636/1638

On peut y reconnaître :

- sur la côte Nord d'Est en Ouest : Sisses, Scaleta, Rethymno, Platania
- sur la côte Sud : Tris Petres
- à l'intérieur des terres : les sommets de l'Ida et du Cedros (Kedros)
- Fodélé, Castel Milopotamo et Arcadi, des sites à l'intérieur des terres sont indiqués en bord de mer

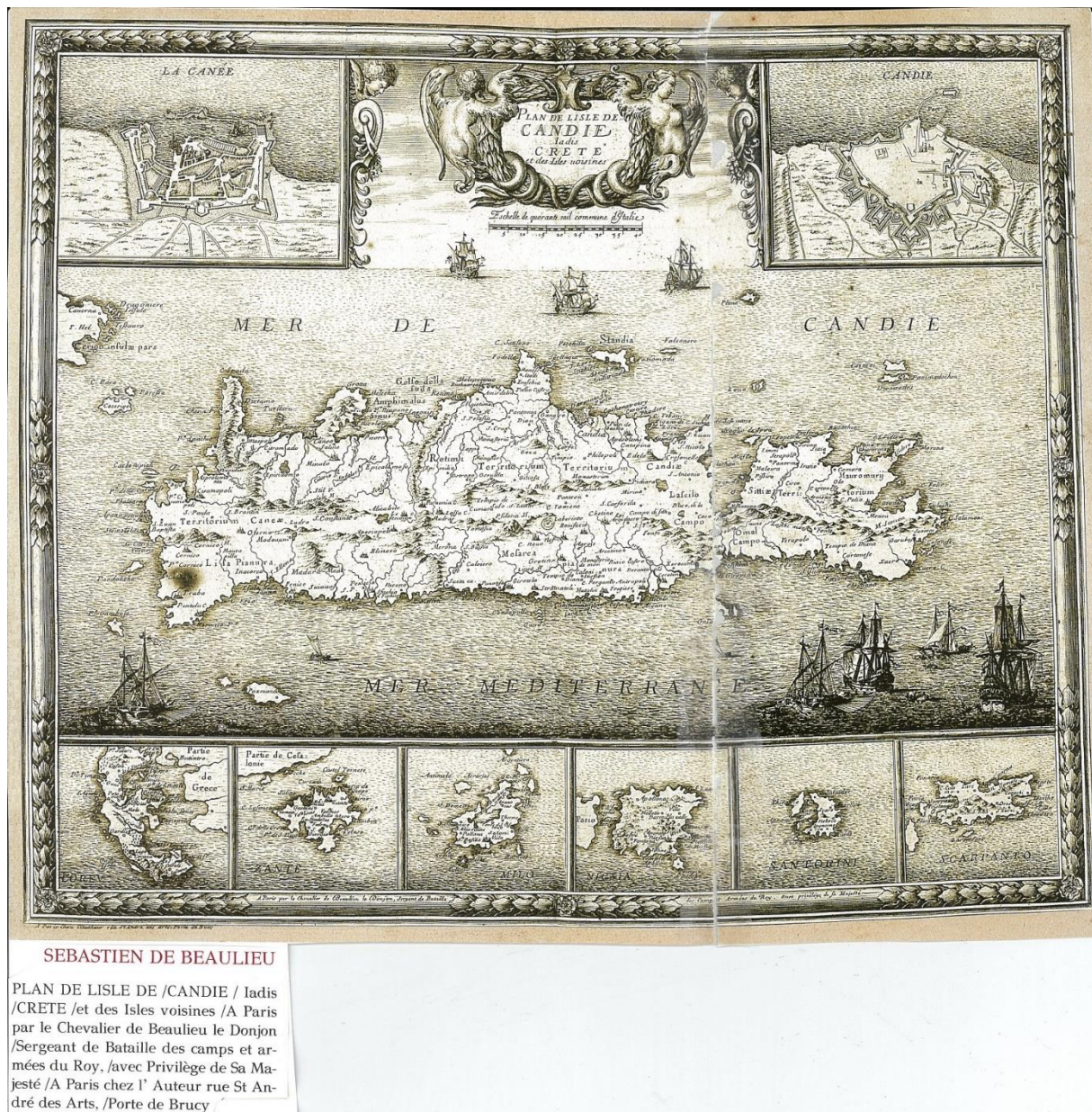
Sébastien de Beaulieu

« Sébastien Pontault de Beaulieu (1612-1674) était un ingénieur militaire et dessinateur français qui servit sous les règnes de Louis XIII et de Louis XIV.

Il est considéré comme le créateur de la topographie militaire, par le relevé et le dessin systématiques - auxquels il procéda sur le terrain - des plans des batailles, des sièges, des expéditions militaires et des faits d'armes qui se déroulèrent sous ces règnes.

C'est en 1647 qu'il obtint le privilège de publier les plans et relevés des différents sièges et batailles, en volumes ou en feuillets séparés »

(Source : Wikipedia)



« Plan de Lisle de Candie »

« Cette carte spectaculaire de la Crète montre l'île après le siège de Candie, un conflit au cours duquel les forces ottomanes ont assiégé la ville sous domination vénitienne jusqu'à leur victoire finale 21 ans plus tard. La carte a été créée par Sébastien de Pontault de Beaulieu, qui a cartographié de nombreuses fortifications de la Méditerranée vers 1674. La carte de Beaulieu a servi de base à la carte de Frederick de Wit publiée quelques années plus tard. L'île est remplie de bonnes informations sur les routes, les villes et la topographie. La mer est remplie de nombreux navires de guerre représentant la lutte épique, et le titre en forme de bannière est tenu en l'air par deux putti. Le titre est flanqué en haut d'encarts montrant les fortifications des villes de Canea et Candia. En bas, six autres encarts représentent les îles de Corfou, Zante, Milo, Niesia, Santorin et Scarpanto. La carte est entourée d'une belle bordure en forme de cadre. »

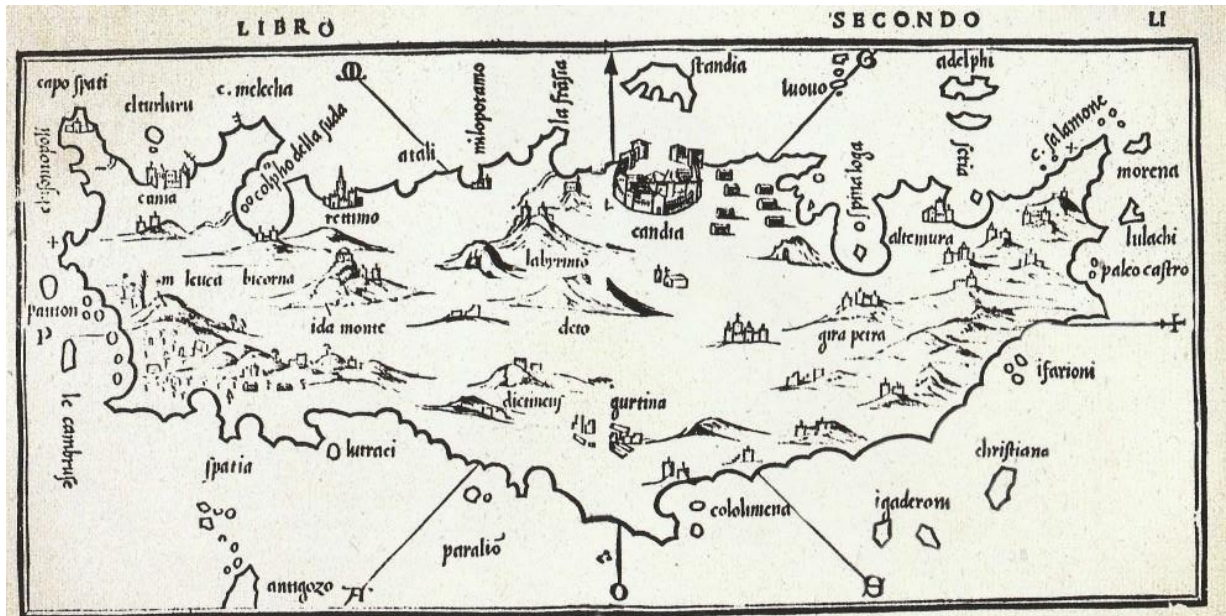
(Source : <https://www.oldworldauctions.com>)

Benedetto Bordone

Benedetto Bordone (vers 1450 – 1530) était un enlumineur, cartographe et libraire vénitien.

En 1508, il obtint le privilège pour l'impression d'une carte de l'Italie mais aussi du monde, la première projection sphérique du monde imprimée en Italie.

(Source : Wikipedia)



Cette carte du début du 16^e siècle voire de la fin du 15^e siècle est moins détaillée que les autres cartes plus récentes. La connaissance de la Crète est donc plus approximative avec une carte moins précise et moins exacte.

Y manquent Zakro, le plateau du Lassithi, la presque île de Rodopos...

Par contre, on peut y voir des sites assez inhabituels : l'île de Christiana (Koufinisi ?) au Sud-Est, Altemura (?) au Sud de Setia

Ne sont pas à leur place Gira petra (Ierapetra), Labyrinto (localité qui se trouve en fait tout près de Gortyne).

Marco Boschini

Marco Boschini (1602-1681) est né en République de Venise.

Vers 1644, il exécuta un important travail de cartographie, soit 61 cartes gravées, pour l'album *Il regno tutto di Candia* (1651), suivi en 1658 par un nouveau recueil géographique, *L'arcipelago con tutte le isle*.

(Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Marco_Boschini)



« Le royaume de Candie »

Carte très complète ; on peut y lire les noms

- sur la côte Nord, d'Est en Ouest : les caps Salamon et Sidero, Paliocastro, Vaï, Sitia, Exopetro (Exo Mouliana ?), Pachiammo, Istroma (Istron), Porto Nicolo (Agios Nikolaos), Milato, Maglia (Malia), Chersonnisos, Gournes, Cartero (Karteros), Candia (Heraklion), Milopotamo, Arcadi, Platania, Rettimo (Rethymno), Suda, Canea (Chania), Platanea (Platanias), Stavronitis, Odittria (Mono Odigitria), Chissamo (Kissamos)
- sur la côte Ouest : Sfinari
- sur la côte Sud, d'Ouest à l'Est : Castel Selino (Paleochora), Soggia (Sougia), Tripiti, Santa Roumeli (Agia Roumeli), S. Pavlo (Agios Pavlos), Finichia (Finix), Sfacchia (Hora Sphakion), Castel Franco (Francokastello), Tris Petres, Matala, Lenda, Mirto, Gerapetra (Ierapetra), Langada, Xerokampo et Xakro (Zakro).

On y voit également bien représentés, à l'intérieur des terres, le mont Ida, les deux plateaux d'Omalos (dans les Montagnes Blanches et au Sud du Lassithi), le plateau de la Nida, celui d'Anopoli et celui du Lassithi, et le lac de Kournas.



« Le royaume de Candie »

Sur cette carte de Boschini du 17^e siècle plus « simplifiée » que la précédente, on peut distinguer les différents caps et, d'Est en Ouest, Xakro (Zakro), Setia (Sitia), l'île de Gianizari (Psira), Gerapetra (Ierapetra), l'île de Gaidouronisi, le golfe de Mirabello, les plateaux d'Omalos et du Lassithi, Maglia (Malia), le Mt Giovi (Mt Youktas), Candia (Heraklion), la Messara, l'Ida, Retimo, la Souda, Canea (Chania), Anopoli et le plateau d'Omalos.

Christoforo Buondelmonti

« Cristoforo Buondelmonti (~1380 - c. 1430) était un religieux florentin et un voyageur.

Né dans une famille aristocratique de Florence, il quitta cette ville vers 1414 ou 1415 pour Rhodes. Il séjourna huit ans en Grèce, peut-être au service des ducs de Naxos ou des établissements religieux catholiques de l'Égée et en profita pour apprendre le grec. Puis il parcourut encore les îles, Cyclades et Îles Ioniennes, pendant six ans.

Influencé par la *Géographie* de Ptolémée, il décrivit et dessina les îles grecques ...

On ne sait si Buondelmonti était encore vivant au moment de la chute de Constantinople en 1453. »

Parmi ses œuvres,

- *Descriptio insulae Cretae* (Description de l'île de Crète), 1417
- *Liber insularum Archipelagi* (Livre des îles de l'Archipel), 1420

(Source : Wikipedia)

A lire : *Le Liber Insularum Archipelagi : cartographier l'insularité comme outil de légitimation territoriale* (Anna Perreault)



XXX. C. Buondelmonti: H Kōrēn. 15ος αιώνας – Crete, 15th century.
 (Padua, Biblioteca Universitaria, ms. 1605, f. 14r).

La Crète (15e siècle)



La Crète (15^e siècle)

Une carte très ancienne sur laquelle on peut distinguer :

- sur la côte Nord : Chersonisi (Chersonisos), Sepulchru (le Mont Youktas avec la tombe de Zeus ?), Candia (Heraklion), Retimo (Rethymno)
- sur la côte Sud : Calo limona (Kalo Limenes)
- à l'intérieur des terres : Gortya (Gortyne)

Par contre, n'y est pas représenté Canea (Chania).



La Crète

Une carte dont les toponymes sont difficilement lisibles, mais on peut bien y voir le couloir au Nord d'Ierapetra, le plateau du Lassithi, Candia et son port, Rethymno et sa forteresse, et la plaine de la Messara.

Georgio Sideri Calapoda

« Giorgio Sideri dit Callapoda (1537-1565) était un cartographe du XVI^e siècle, né à Candia (Crète), qui a travaillé à Venise, où les compétences cartographiques étaient essentielles à l'économie mercantile et à la protection et au contrôle de la thalassocratie vénitienne.

On connaît quatre de ses cartes de navigation et cinq atlas hydrographiques, souvent à l'encre et à l'aquarelle sur parchemin ; ils portent des dates allant de 1537 à 1565 et plusieurs sont dédiés à des nobles vénitiens.

Giorgio Sideri Callapoda a fait brièvement parler de lui lorsque sa copie d'une carte portulante du X^e siècle de Fra Mauro, jusqu'alors inconnue, a été vendue aux enchères à Milan, en octobre 1984, au prix de 900 millions de lires italiennes.

Elle était signée dans un cartouche Giorgi Callapoda a Candia faciebat, et datée de 1541 ; les armoiries de la carte montrent qu'elle a été réalisée pour le commandant vénitien des galères Francesco Zeno l'aîné, membre de la noble famille vénitienne des Zeno. »

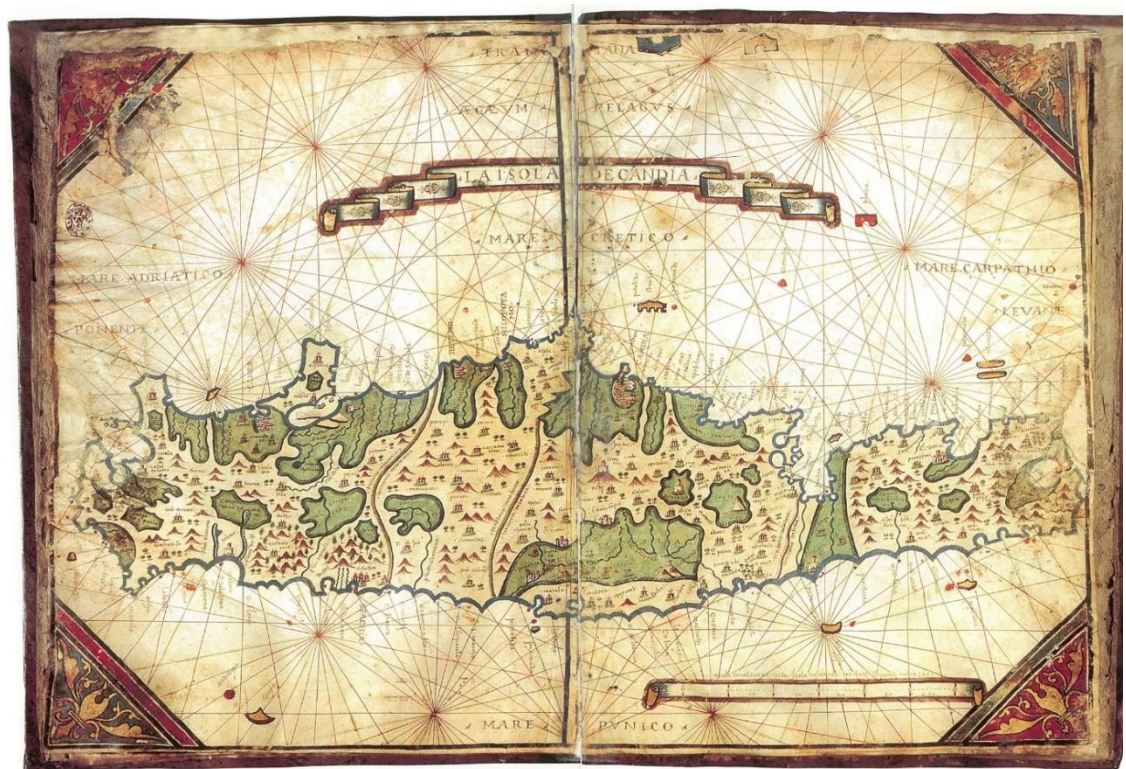
(Source : [Wikipedia](#))



XVIII. Georgio Sideri Calapoda: Ἡ Κρήνη, 1562 – Crète, 1562.

(Museo Correr, Porto)

La Crète (1562)



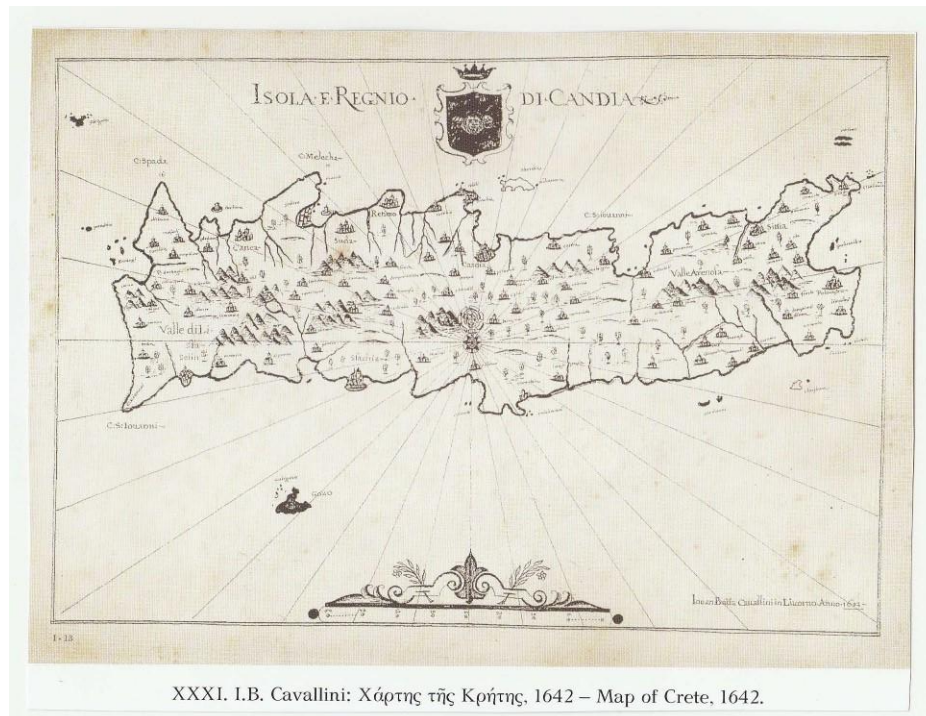
XVII. Georgio Sideri Calapoda: Ἡ Κρήνη, 1562 – Crète, 1562.

(British Museum, MS Egerton 2856)

La Crète (1562)

Deux cartes du 16^e siècle : la première est sans toponymes mais permet de bien voir les reliefs de l'île ; sur la seconde les toponymes sont difficilement lisibles.

I.B. Cavallini



Carte de Crète (1642)

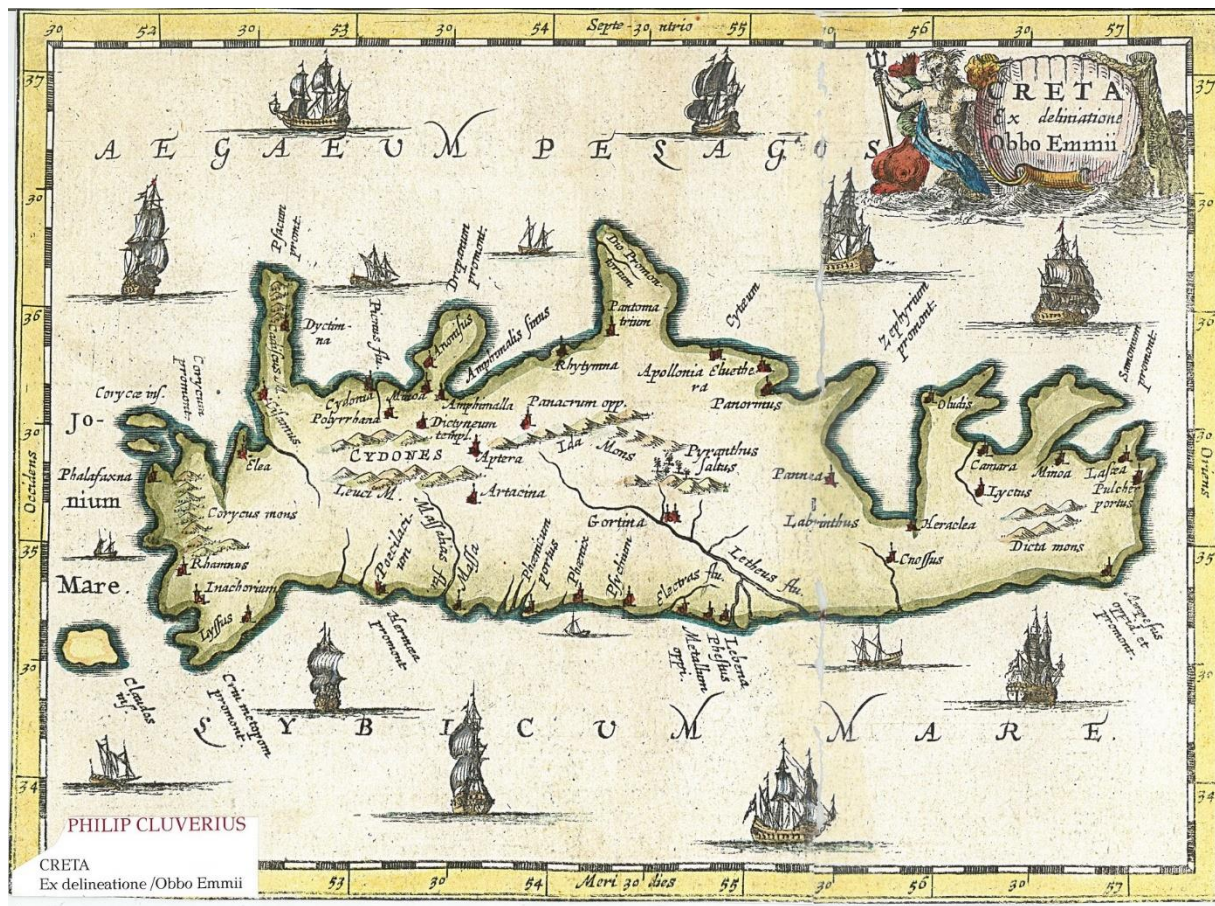
Peu de toponymes sur cette carte de 1642, avec les caps et les sites de Sitia, Candia, Retimo, Canea, Selino et Sfachia.

Philip Cluverius

Philip Cluwe ou Cluverius (1580 - 1622) était un géographe, historien et antiquaire allemand. Il parlait presque toutes les langues de l'Europe. Il voyagea à pied en Angleterre, en Ecosse, en France, dans le Saint-Empire, en Italie. Il enseigna avec distinction à Leyde et y mourut en 1622.

« Les collectionneurs et les historiens de la cartographie se souviennent de lui pour son édition de la *Geographia* de Ptolémée (basée sur l'édition de Mercator de 1578) et pour ses atlas miniatures qui ont été réimprimés pendant la majeure partie du XVIIe siècle. Beaucoup de ses cartes ont été gravées pour lui par Petrus Bertius ».

(Source : Wikipedia)



Creta

Une carte du début du 17^e siècle avec une Crète « ramassée » et de nombreuses inexactitudes : Dicta mons (Dikté), Lyctus (Lytos), Heraclea (Heraklion), Cnossus, Labyrinthus et Eluetha (Eleutherna ?) sont trop à l'Est ; Phoenix et Aptaera sont trop au centre.

Par contre, Ida mons, Panormus (Panormos), Lebena (Lendas), Gortina, Rethymna (Rethymnon) et Cydonia (Chania) sont bien placés.

A remarquer aussi deux sites peu représentés sur les autres cartes : Elea (Elos ?) et Dytimna (dans la presqu'île de Rodopos).

Vincenzo Maria Coronelli

Vincenzo Maria Coronelli (1650-1718) était un moine franciscain vénitien, docteur en théologie, cosmographe, fabricant de globes et encyclopédiste.

Sa carrière de cartographe débuta en 1680 avec la construction d'une paire de globes, l'un terrestre, l'autre céleste, pour le duc Ranunce II Farnese, duc de Parme. Il réalisa plus tard à Paris deux globes en l'honneur de Louis XIV.

En 1685, de retour à Venise, il reçut le titre de « cosmographe de la République de Venise ».

Après un nouveau voyage à Paris, de 1686 à 1687, il demeura à Venise jusqu'à 1696 et publia plusieurs cartes et la première partie de son *Isolario* en 1696.

En 1696, il partit en Germanie, en Hollande et en Angleterre où il fut reçu à l'université d'Oxford.

C'est à son retour qu'il annonça sa grande œuvre : la *Biblioteca universale sacro-profana, antico-moderna*, encyclopédie prévue en 45 volumes dont le premier parut en 1701.

(Source : Wikipedia)



“La grande carte de Crète”

Une carte de la fin du 17^e siècle. Les toponymes y sont difficilement lisibles mais on y distingue bien les Territorio di Settia, Territorio di Candia, Territorio di Rettimo et Territorio della Canea. Settia, le Golfo Pachia Amo, la Montagne de Lassiti, Candia (Heraklion), le Castel Amari, Rettimo, Canea (Chania) et les « Sphachioti populi bellicosi » (peuples belliqueux sphakiotes).

Henricus Martellus Germanus

Henricus Martellus Germanus (1440-1496), le nom latinisé de Heinrich Hammer en allemand et d'Enrico Martello en italien, était un géographe et cartographe de Nuremberg qui vivait et travaillait à Florence de 1480 à 1496.

Auteur d'un des premiers planisphères entre 1489 et 1491, il produisit également un *Insularium Illustratum* ("Livre Illustré des Îles"), dans la lignée du *Liber insularum archipelagi* du florentin Cristoforo Buondelmonti. Il en existe quatre manuscrits, en plus d'une esquisse à la Bibliothèque Laurentiana qui contient une description illustrée des îles de la Mer Egée, essentiellement copiée à partir d'un travail précédent dû à Cristoforo Buondelmonti, avec, en plus, des cartes d'autres îles, plusieurs cartes régionales et une carte du monde.

(Source : Wikipedia)



La Crète

Une carte du 15e siècle très colorée avec de nombreux dessins représentant les montagnes (lecolus mons -montagnes blanches), les chapelles (Paulus - Agios Pavlos), les villes fortifiées (Candia). Très intéressante représentation du labyrinthe (labyrinthus) au Nord de la Messara. Par contre, si Suda portus (le port de Souda) est bien présenté, Canea (Chania) ne l'est pas.

Hereford (carte de)

« La carte de Hereford est une *mappa mundi* (carte du monde) datant de la fin du XIII^e siècle et exposée dans la cathédrale de Hereford, dans l'Ouest de l'Angleterre. Haute d'un mètre soixante, c'est la plus grande et la plus détaillée des *mappae mundi* conservées. Son organisation est celle d'une carte en T. La carte aurait été exécutée ou commanditée par un certain « Richard de Haldingham et Lafford », aussi connu sous le nom de Richard de Bello. »

(Source : Wikipedia)



La mappemonde de Hereford (13^e siècle)

« Au milieu de la Méditerranée la Crète avec le plan impressionnant du Labyrinthe... »

Jan Janssonius

« Johannes Janssonius, aussi appelé Jan Janszoon ou Jansson, né à Arnhem en 1588 et enterré le 11 juillet 1664 à Amsterdam, est un cartographe néerlandais, en activité à Amsterdam au XVII^e siècle.

Ses premières cartes, qui représentent la France et l'Italie, remontent à 1616.

Au cours des années 1630, il s'associe avec son beau-frère Hendrik Hondius II pour publier des atlas au nom de Mercator, Hondius et Janssonius.

En 1660, l'atlas, alors appelé *Atlas Major*, comprend onze volumes et fait appel à une centaine d'auteurs et de graveurs. On y trouve un atlas des villes, des mers et des océans (*Atlas Maritimus* en 33 cartes) et du monde antique (60 cartes). »

(Source : Wikipedia)



« Candia, autrefois la Crète »

Une carte du début du 17^e siècle très complète avec des petites localités comme Pachimo (Pachia Ammo) ou S. Paulo (l'actuelle crique d'Agios Pavlos) entre la Mesareas et Sphachia.

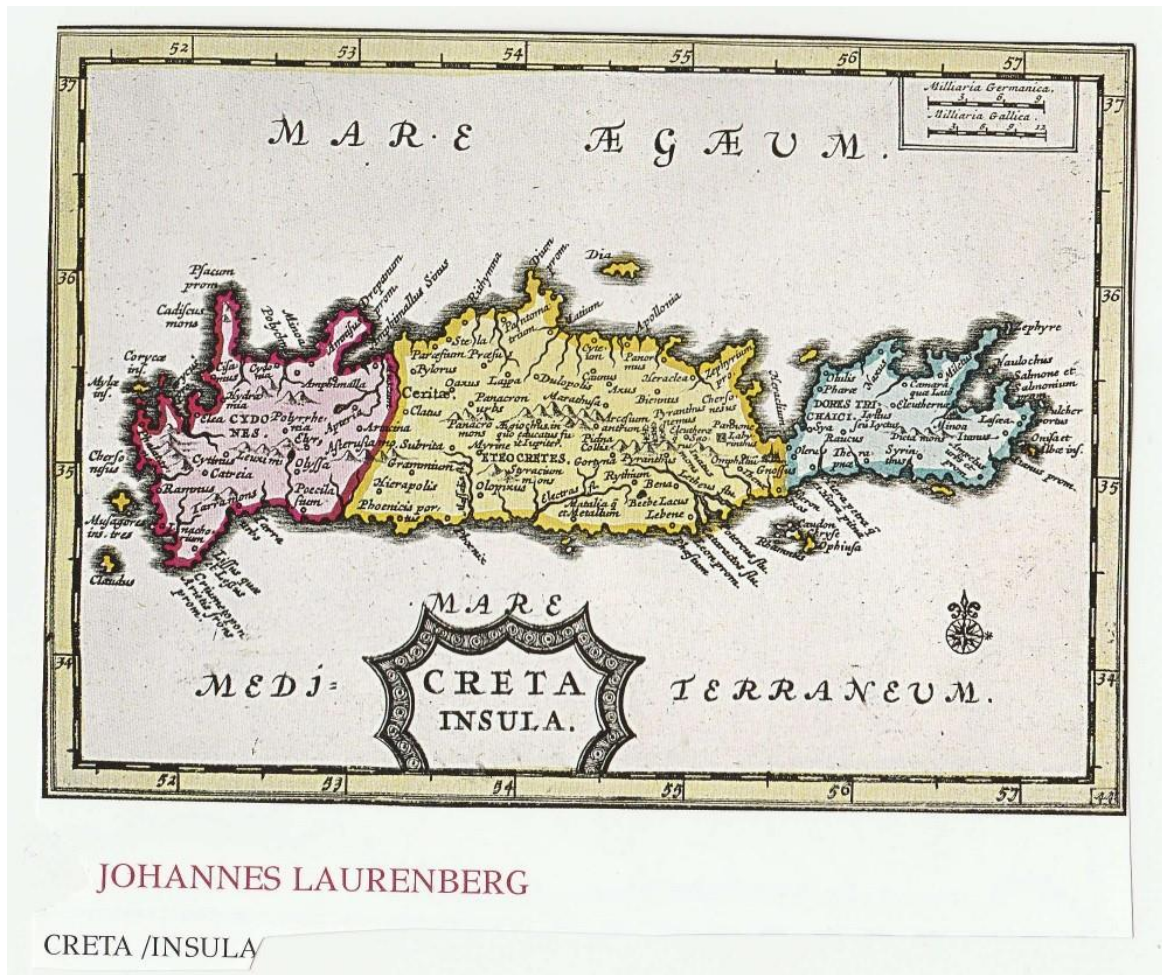
A noter aussi la première apparition du terme Psiloriti au lieu de Ida mons, non loin de Laberinto (avec son image de labyrinthe).

On y voit bien les 4 territoires : Sittie territorium, Territorium Candie, Retimi Teritorium et Territorium Canaeae.

Johannes Laurenberg

Johann Laurenberg (1590-1658) était mathématicien, cartographe, poète et écrivain de bas allemand.

(Source : Wikipedia)



Une carte du 17^e siècle assez particulière : la Crète est divisée en 3 territoires (d'Est en Ouest) : Dores trichaici, Eteocretes et Cydones.

Les 4 plus grandes villes y sont bien notées : Heraclea, Rithymna, Cydonia et Hierapetra. Par contre, Sitia n'y paraît pas.

A noter l'importance que semblent avoir les ports de Tarra Urbs (Agia Roumeli) et Phoenicis Portus (Finix).

On peut relever quelques erreurs aussi : Dicta mons (Dikté) et Eleutherna sont placés à l'Est, Lappa (Argyroupoli) au Centre, Labyrinthus trop à l'Est.

Enfin, le Panacro mons serait-il le Mont Ida ?

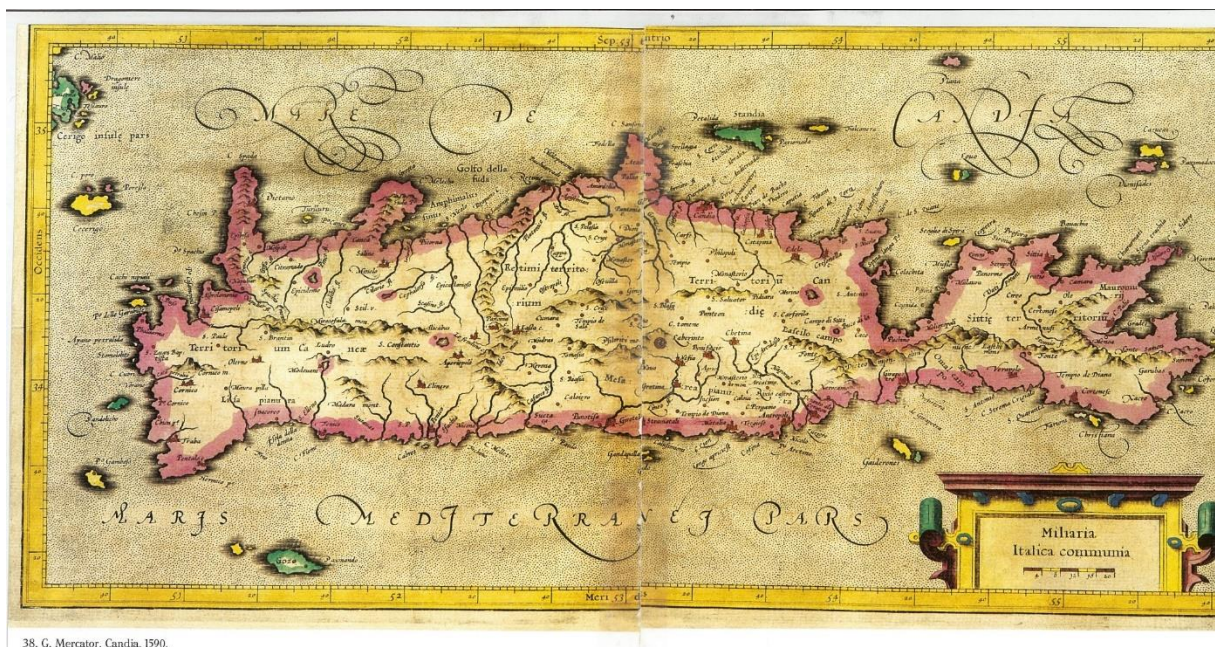
G. Mercator

Gerard De Kremer (1512-1594) est connu dans la République des Lettres sous son nom latinisé de Gerardus Mercator et dans les livres français sous celui de Gérard Mercator.

Mathématicien, géographe et cartographe flamand, il est l'inventeur de la projection cartographique qui porte son nom.

Après des études à l'université de Louvain en 1530, sous la direction de l'astronome Frisius qui l'initia à la construction et représentation du globe, il fit paraître en 1538 sa première carte du monde après celle de la Terre sainte, sortie l'année précédente. À partir de 1552, il accepta la chaire de cosmographie à l'université de Duisbourg et travailla à l'élaboration d'une projection de la Terre qui le conduisit à publier, en 1569, les 18 feuilles de « *La projection de Mercator* » qui fournit enfin aux navigateurs une réelle description des contours des terres.

(Source : Wikipedia)



Creta 1590

La carte de Mercator reprend les 4 territoires (Sittie territorium, Territorium Candie, Retimi Teritorium et Territorium Caneeae) des cartes de Jan Janssonius et Matthäus Merian.

A noter

- dans le Sittie territorium : Xakro (Zakro), Sittia, Pachino (Pachia Ammo), Girapetra (Ierapetra) et Spina longa
- dans le Territorium Candie : le Lascilo campo (plateau du Lassithi), le Psiloriti mons, Laberinto (avec l'image d'un labyrinthe), Fodella (Fodele) par erreur sur la côte, S. Pelagia (Agia Pelagia) par erreur à l'intérieur des terres
- dans le Retimi Teritorium : Retimo et S. Paulo (Agios Pavlos) sur la côte Sud
- dans le Territorium Caneeae : Canea, (Chania), Suda, Falaarna (Falasarna), Fenice (Finix) et Sfachia (Hora Sphakion)

Matthäus Merian

Matthäus Merian (1593 -1650) est né à Bâle. Après des études à Zurich, Strasbourg, Nancy et Paris, il travailla comme graveur et éditeur en Allemagne.

Parmi ses œuvres, la description de tous les royaumes de la terre sous le titre de *Archontologica cosmica* avec les textes de J. L. Gotfried (1638).

C'est peut-être dans cette œuvre qu'a paru cette carte de la Crète.

(Source : Wikipedia)



« Carte de Crète sans titre »

Cette carte de Matthäus Merian reprend les 4 territoires (Sittie territorium, Territorium Candie, Retimi Teritorium et Territorium Caneae) de la carte de la même époque de Jan Janssonius.

Sont colorés de rouge des sites importants comme Candia, Retimo et Canea. Et au milieu de la carte on trouve le dessin du labyrinthe.

Au-dessus, la carte de l'Europe du Sud et 4 sites fortifiés de Crète : Canea (on y voit bien le phare et les arsenaux), Retimo, Spina-longa et Suda (l'île à l'entrée de la baie de la Souda).

Angelo degli Oddi

Un écrivain de voyage vénitien et fabricant de vues du 16^e siècle. En 1584, il publia à Venise un livre de voyage sur les quartiers balnéaires vénitiens intitulé *Viaggio de la provincie di mare della Signoria di Venetia* dans lequel il imprima 72 vues sur cuivre de petit format. Ces vues, dessinées à partir d'une vue à vol d'oiseau avec une situation topographique des environs de la ville, sont originales et très importantes pour l'exploration du développement de l'aspect des villes dans une continuité temporelle.

(Source : http://www.kartografija.hr/old_hkd/hrvkart/oddie.htm)



La forteresse de Palaiokastros à l'Ouest de Chandaka (1584 ?)

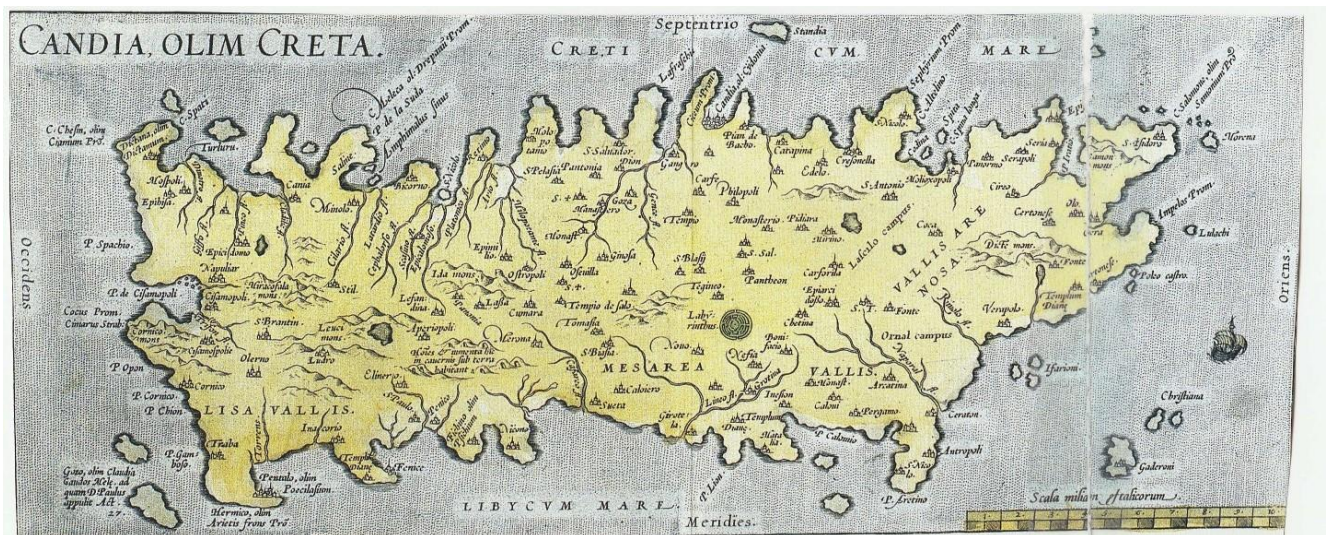
Ce site aujourd'hui disparu devait se trouver à quelques kilomètres à l'Ouest d'Heraklion

Abraham Ortelius

Abraham Ortelius (1527-1598) était un cartographe et géographe néerlandais.

A la mort de son père, Abraham avait douze ans et dut commencer son apprentissage dans un atelier de graveur de cartes. Dès 1547, il est inscrit à la guilde de Saint-Luc en qualité d'enlumineur de cartes. Chaque année, Abraham se rendait à Francfort où se tenait la plus grande foire aux livres d'Europe. Il y achetait des cartes et des objets précieux. C'est à Francfort, en 1554, qu'il fit la connaissance de Gerardus Mercator qui venait de publier sa carte de l'Europe. Pour Ortelius, la voie qu'il s'était tracée s'élargissait : l'enlumineur de cartes s'attacha désormais à les tracer, à les composer, à les grouper.

(Source : Wikipedia)



“Candie autrefois la Crète”

Une carte sur laquelle manquent Zakro, Sitia, Ierapetra qu'on trouve pourtant habituellement sur les cartes du 17^e siècle.

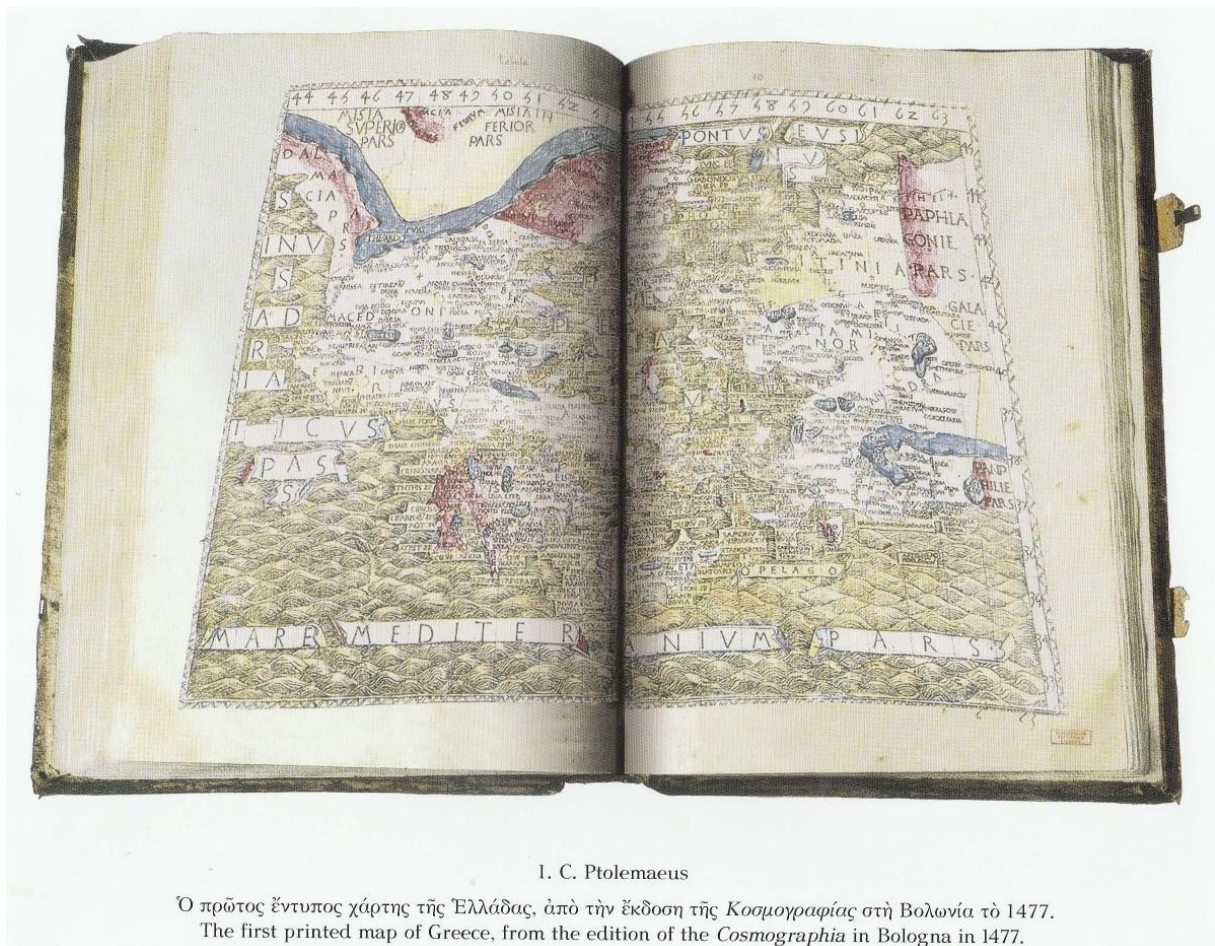
Le mons Ida est décalé à l'Ouest loin de l'habituel Labyrinthus.

A remarquer la présence de 3 « Templum Diane », tous sur la côte Sud.

I.C. Ptolemaeus (La *Cosmographie* - Géographie de Ptolémée)

« Le géographe grec Claude Ptolémée (90-168) est l'auteur d'une *Cosmographie*, traduite en arabe dès le IX^e siècle, mais ignorée en Occident jusqu'à l'aube du XV^e siècle... En 1400, un manuscrit de la *Géographie* fut apporté à Florence depuis Constantinople par un Byzantin, Emmanuel Chrysoloras. Ce manuscrit fut ensuite traduit en latin et se répandit dans toute l'Europe. On en connaît aujourd'hui une quarantaine de manuscrits différents. Certains d'entre eux contiennent des cartes, au nombre de vingt-sept, qui sont à l'origine de la renaissance de la cartographie européenne...

La nomenclature des villes ainsi que les dessins de cartes auraient été complétés a posteriori par des savants byzantins à l'aide de sources arabes. Les cartes qui ont été conservées sont des copies des XIII^e et XIV^e siècles... »



La première carte imprimée de Crète de l'édition de la *Cosmographie* à Bologne en 1477

«... En raison de son succès, la *Cosmographie* de Ptolémée, illustrée de cartes, comptait parmi les premiers ouvrages imprimés. L'imprimerie était apparue en Allemagne vers 1450, puis s'était rapidement répandue en Europe grâce à des imprimeurs itinérants. On trouve une édition de la *Cosmographie* à Bologne dès 1477 ».

(Sources : *Vers des horizons inconnus* par Mireille Pastoureau ; Bibliothèque Alsatique du Crédit Mutuel)



C. Ptolemaeus : La carte de Grèce dans le *Codex* de Vissarionos (1454)

Une carte difficile à lire, mais les trois massifs montagneux y sont décrits même si celui du Mont Ida est disproportionné par rapport aux Montagnes blanches bien trop réduites.



C. Ptolemaeus: Tabu nova can 1535

Une des cartes de Crète les plus anciennes.

Comme sur la carte d'Abraham Ortelius, on y trouve 3 « Templum Diane ».

Au Sud de Candia, on voit un autre « templum » : celui de Zeus au Mont Youktas ?

Y manque Rethymno.

Sont « déplacés » Cidonia (Chania) loin de Porto Suda et Ydeo mons (le mont Ida ?) loin de Laborintus. On y trouve aussi à l'Ouest de Cidonia un « p.de lacanea ».

Par contre, sont bien représentés les différents reliefs et Omalo campo (le plateau d'Omalos) au Sud du Laseito campo (plateau du Lassithi).

Franz Johann Joseph von Reilly

« Franz Johann Joseph von Reilly, né le 18 août 1766 à Vienne et mort le 6 juillet 1820 dans la même ville était un éditeur, cartographe et écrivain autrichien.

Entre 1789 et 1806, il élabore son Atlas des cinq parties du monde (*Schauplatz der fünf Theile der Welt*), dont les 830 pages sont consacrées à la cartographie de l'Europe. Il écrit ensuite un *Atlas scolaire* (1791-1792), puis une *Description générale de la Terre* en trois volumes sortis entre 1792 et 1793. De 1794 à 1796, il édite le premier atlas mondial autrichien sous le titre de *Grand atlas allemand* (*Grosser deutscher Atlas*). »

(Source : Wikipedia)



FRANZ JOHANN JOSEPH VON REILLY

DIE /INSEL /UND DAS /KOENIGREICH /KANDIEN (Z 1886)

L'île et le royaume de Candie

Une carte allemande du 18^e siècle bien détaillée.

Y sont décrites les 4 régions : Das sittische Gebiet, das Gebiet von Kandia, das Gebiet von Rettimo, das Gebiet von Kanea. Et das Land der Sfachiotten (« le pays des Sfakiotes »).

On reconnaît de l'Est à l'Ouest et du Nord au Sud : Settia (Sitia), Pachia Amo, Milato, Sissi, Kandia (Heraklion), Milopotamo, Rettimo, Suda, Kanea (Chania) ; I. Garabuse (les îles de Gramvousa), Elafonisi, I. Paximades (les îles Paximadia), Matala, les îles Gaiduronisia et Christina, Xacro (Zakro) ; et au milieu de la carte « das Laburinth ».

Piri Reis

« Piri Ibn Haji Mehmed, surnommé Piri Reis (vers 1480 - 1554, Le Caire), est un capitaine (« reis » en turc) puis amiral ottoman au XVI^e siècle, probablement né à Karaman. Neveu du célèbre pirate Kemal Reis dit Camali, il est surtout connu pour son œuvre de cartographe. Lettré, il se passionnait pour les cartes et les collectionnait.

En 1513 et en 1528-29, il dessina deux cartes du monde, reprenant les cartes et les données de sa collection dont certaines remonteraient à l'Antiquité. La plus célèbre est celle de 1513, surnommée Carte de Piri Reis ; elle fut découverte en 1929 au Palais de Topkapı à Istanbul. La seconde est restée inachevée. »

(Source : Wikipedia)



Carte de Crète du 16^e siècle

Une des cartes des plus anciennes, réalisée par un amiral ottoman.

Même si l'écriture en est difficile à déchiffrer, elle présente un certain intérêt :

- les reliefs y sont sommairement mais assez bien représentés,
- on y voit bien au bas de la carte (côte Nord) les villes portuaires de Sitia, Heraklion, Rethymnon et Chania ; mais quelles sont les trois baies entre Sitia et Heraklion ?

Cette carte soulève d'autres questions :

- pourquoi la représentation de mosquées à Chania alors que la Crète est encore vénitienne pour au moins un siècle ?
- quelle est la baie en haut de la carte (côte Sud) en face de ce qui devrait représenter les îles Paximadia ? La baie de Matala ?
- l'île de Dia (en face d'Heraklion) était-elle vraiment fortifiée au 16^e siècle ?

Nicolas Sanson d'Abbeville

Nicolas Sanson d'Abbeville (1600 -1667 à Paris), est un cartographe célèbre du XVII^e siècle.

Actif dès 1627, Sanson publia sa première carte importante, *les Postes de France*, en 1632, chez l'éditeur Melchior Tavernier. Après avoir publié seul quelques atlas généraux, il s'associa avec l'éditeur d'estampes Pierre Mariette.

Ses deux fils Adrien (1639-1718) et Guillaume (1633-1703) prirent sa succession en tant que géographes du roi, et transmirent cette charge à leur petit-neveu Robert de Vaugondy.

(Source : Wikipedia)



« Candie autrefois la Crète »

Une carte assez « exacte » où sont bien représentés les quatre « territoires » et les caps.

Sont reconnaissables :

-Sur la côte Nord, d'Est en Ouest : Sitia, Pachino (Pachia Ammo), Spina longa, S. Nicola (une des premières mentions d'Agios Nikolaos ?), Milanto (Milato), Candia, Pallio Castro (Paleokastro), Fodella (Fodélé, mais en bord de mer !), Molopotamio (Milopotamo), Retimo, le Golfo della Suda, Canea, Phalasarna.

- Sur la côte Sud, d'Ouest en Est, : Fenice (Phoinix), S.Paulo (Agios Pavlos), Matalia, Girapetra (Ierapetra), Xacro (Zakro).

- A l'intérieur des terres, d'Est en Ouest : Dicteo monte olim nunc Lastii mons (Mont Dicté autrefois, maintenant Mont de Lassithi), Grotina (Gortyne), Laberinto (Labyrinthos) au pied du Psiloriti M. (Psiloritis), Monaster (Monastiraki ?), Lappa (sous Retimo), Madara Mont (Montagnes blanches), Alicabus (Alikampos)

- Autour de la Crète, d'Est en Ouest, les îles de Christiana, Gaiderones (Gaïdouronisi), Standia (Dia).

Quelques erreurs : au sud de Fernice, l'île de Gozo est celle de Gavdos alors que Gauda et Gaudopolla sont situées au Sud de la Mesarea pianu (plaine de la Messara).

A remarquer la présence des Tempio de Diana (temples de Diane) comme sur les cartes de C. Ptolemaeus (Tabula nova 1535) et d'Ortelius (1527-1598)

Antonio de Santa Cruz

Alonso de Santa Cruz (1505-1567) était un cosmographe et historien espagnol de la Renaissance.

En 1535, il commença à Séville sa carrière de « cosmographe, chargé de faire des cartes et fabriquer des instruments pour la navigation » ; un an après, il fut nommé par la Couronne « notre cosmographe » avec la mission d'examiner avec Sébastien Cabot les cartes et instruments nautiques.

En 1540, il réalisa divers planisphères avec des projections différentes ; en 1542, il conclut une première rédaction du *Islario general de todas las islas del mundo* (Isaire général de toutes les îles du monde) qu'il avait prévu comme une partie d'une *Géographie Universelle* qui devait s'unir à une *Histoire Universelle*.

(Source : Wikipedia)



X. Antonio de Santa Cruz, Κρήνη – Crete (Bibl. Nationale, Madrid, Res 138, f. 221).
(1505-1567)

Une carte originale où apparaissent surtout des églises.

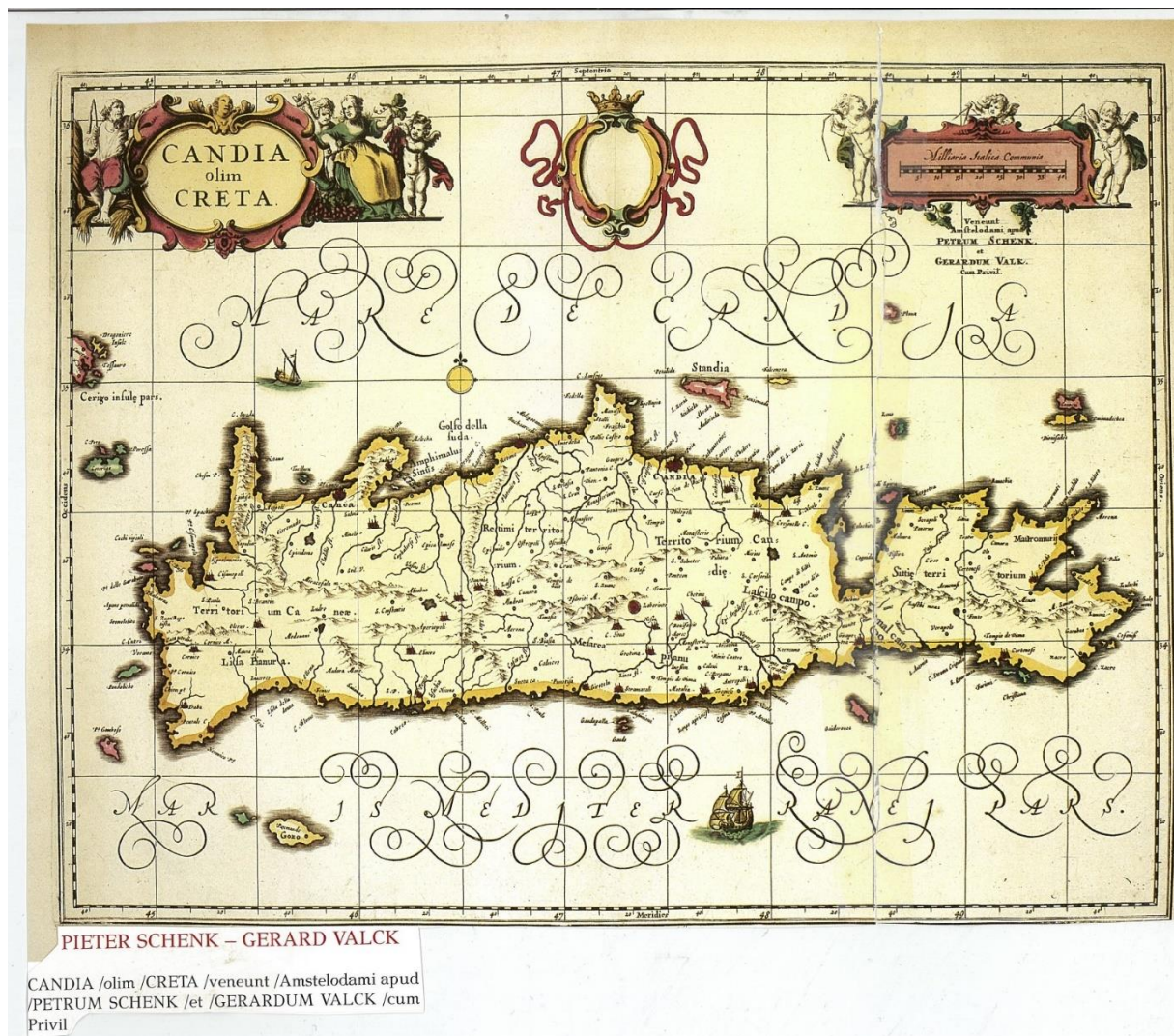
Au milieu de la carte, bien en évidence, le labyrinthe.

Y sont bien figurés aussi au Nord les caps, les villes de Sitia, de Candia, de Retymyo, de Canya (Chania)

Pieter Schenk – Gerard Valck

Pieter Schenk l'Ancien (1660-1711) était un graveur, cartographe et éditeur allemand. Après son déménagement à Amsterdam en 1675, il devint l'élève de Gerard Valck. En 1694, tous deux achetèrent des gravures sur cuivre du marchand d'art et cartographe Johannes Janssonius.

(Source : Wikipedia)



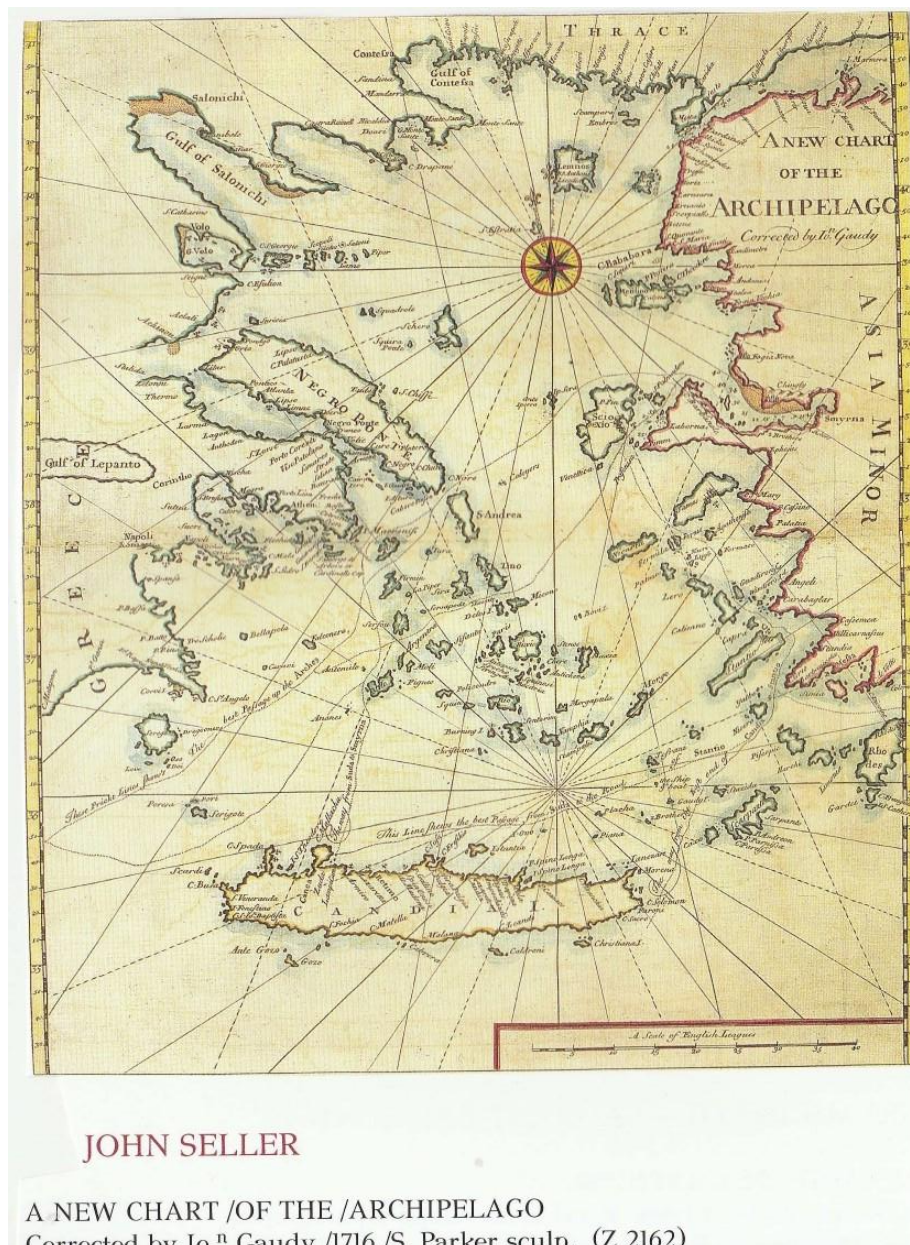
“Candie autrefois la Crète”

Une carte qui ressemble étrangement à celle de Nicolas Sanson d’Abbeville (1600-1667) dont Pieter Schenk et Gerard Valck se sont sans doute inspirés.

John Seller

John Seller (1632-1697) était un éditeur et vendeur anglais de cartes et de livres géographiques. En 1671, il publia le premier volume de cartes et d'instructions nautiques, intitulé *The English Pilot*, et en 1675 l'*Atlas maritimus*.

(Source : Wikipedia)



« La nouvelle carte dans l'archipel »

Les localités crétoises y sont difficilement reconnaissables mais on peut tout de même distinguer les caps et les grandes villes Candia, Retimo et Canea.

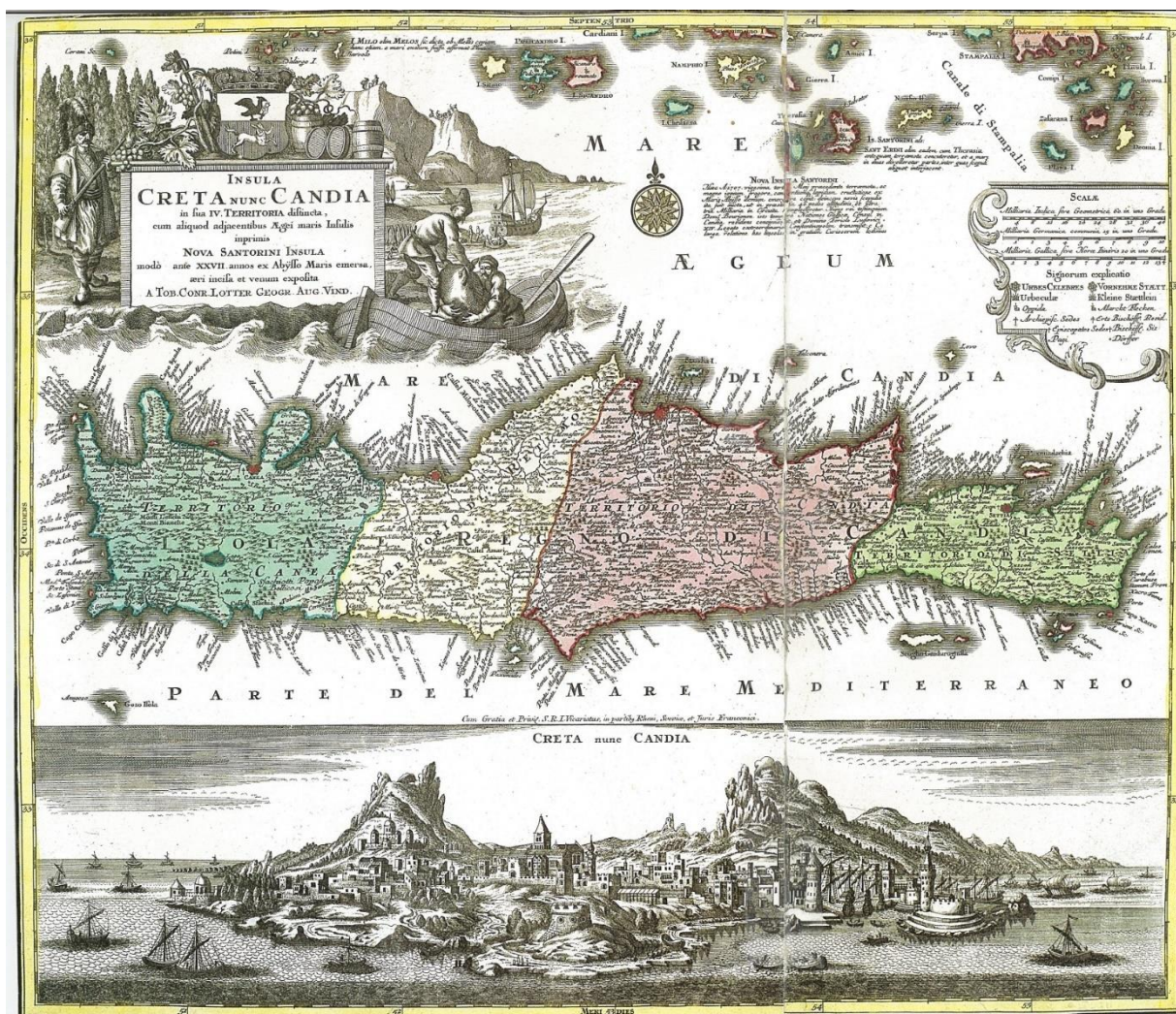
Georg Mattheus Seutter

Matthäus Seutter (1678-1757) était un éditeur de cartes allemand du 18e siècle.

Né à Augsbourg, c'est à Nuremberg que Georg Mattheus Seutter apprit le métier de graveur sous la tutelle de l'éminent J. B. Homann.

En 1732, Seutter fut honoré par l'empereur Charles VI du titre de "géographe impérial". Seutter continua à publier jusqu'à sa mort, à l'apogée de sa carrière, en 1757.

(Source : Wikipedia)



GEORG MATTHEUS SEUTTER

INSULA /CRETA NUNC CANDIA /in sua IV TERRITORIA distincta /cum aliquot adiacentibus Aegæi Maris Insulis /imprimis /NOVA SANTORINI INSULA /modo ante XXVII annos ex abyssis maris emersa /aeri incisa et venum exposita /A MATH. SEUTTER SACR. CAES. MAJ. GEOGR. AUG. (Z 2178)

« L'île de Crète aujourd'hui Candie »

Une carte très détaillée (avec les quatre territoires bien distincts) mais d'une telle densité que les toponymes y sont difficilement lisibles et reconnaissables.

On y retrouve la mention « Sphachiotti populi bellicosi » (les peuples belliqueux des Sphakia) de la carte de Vincenzo Maria Coronelli (1650-1718).

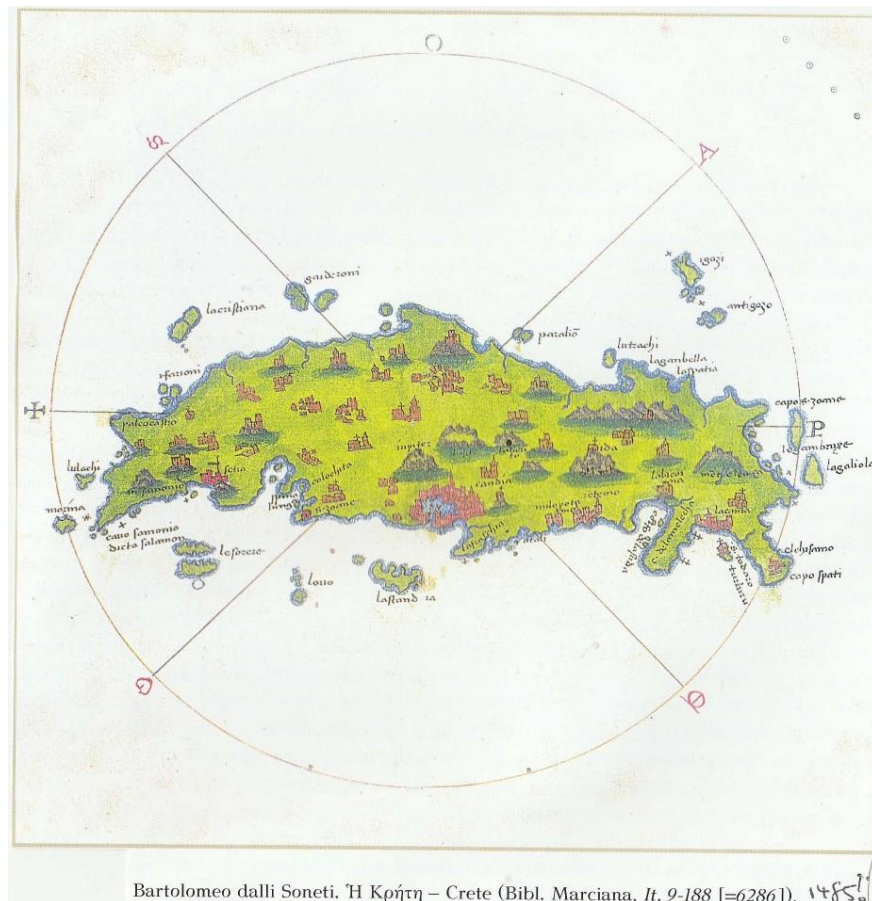
A remarquer aussi sous la carte une vue de Candia avec des tours et une imposante église qui n'existe plus aujourd'hui. Le massif à gauche pourrait représenter le Mont Youktas.

Bartolomeo dalli Sonetti

« L'auteur (du 15^e siècle) présenté parfois comme Bartolomeo Zamberti ou Bartolomeo Turco (ami de Léonard de Vinci), duquel on ne sait rien (et qui est nommé « dalli sonetti» en référence à cet ouvrage rédigé en vers) se présente dans ses vers de dédicace comme un marin. Mais si le vers est original, ses cartes de l'archipel Égéen s'inscrivent clairement dans la tradition du portulan de Cristoforo Buondelmonti, le *Liber insularum Archipelagi*.

Les Isolari, ou livres des îles, produits du XIV^e au XVI^e siècles, sont des cartes des îles méditerranéennes, qui servaient à bord des navires. Leur fonction est d'indiquer aux navigateurs où se situent les récifs et les hauts-fonds. Ils décrivent également les côtes, mettant en avant les principaux bâtiments, amers et points remarquables. Dans certains cas, les Isolari étaient accompagnés d'informations géographiques et historiques, ce qui en faisait plus des manuels pour lecteurs cultivés, et dans de rares cas, comme pour notre ouvrage, ces indications prenaient la forme d'un poème versifié. »

(sources : <https://www.tajan.com/auction-lot/dalli-sonetti-bartolomeo-isolario>)



Une carte assez « ramassée » et succincte avec de nombreuses églises et tours.

D'Est en Ouest, on peut y trouver paleocastro, setia, spinalonga, gaideroni (Gaïdouronissi), Jupiter (sans doute le Mont Youktas), candia, labirinto (le point noir), retemo, milopotamo, l'Ida (avec une chapelle sommitale), le Golfo dela Suda, lacanea et les monte leuca.

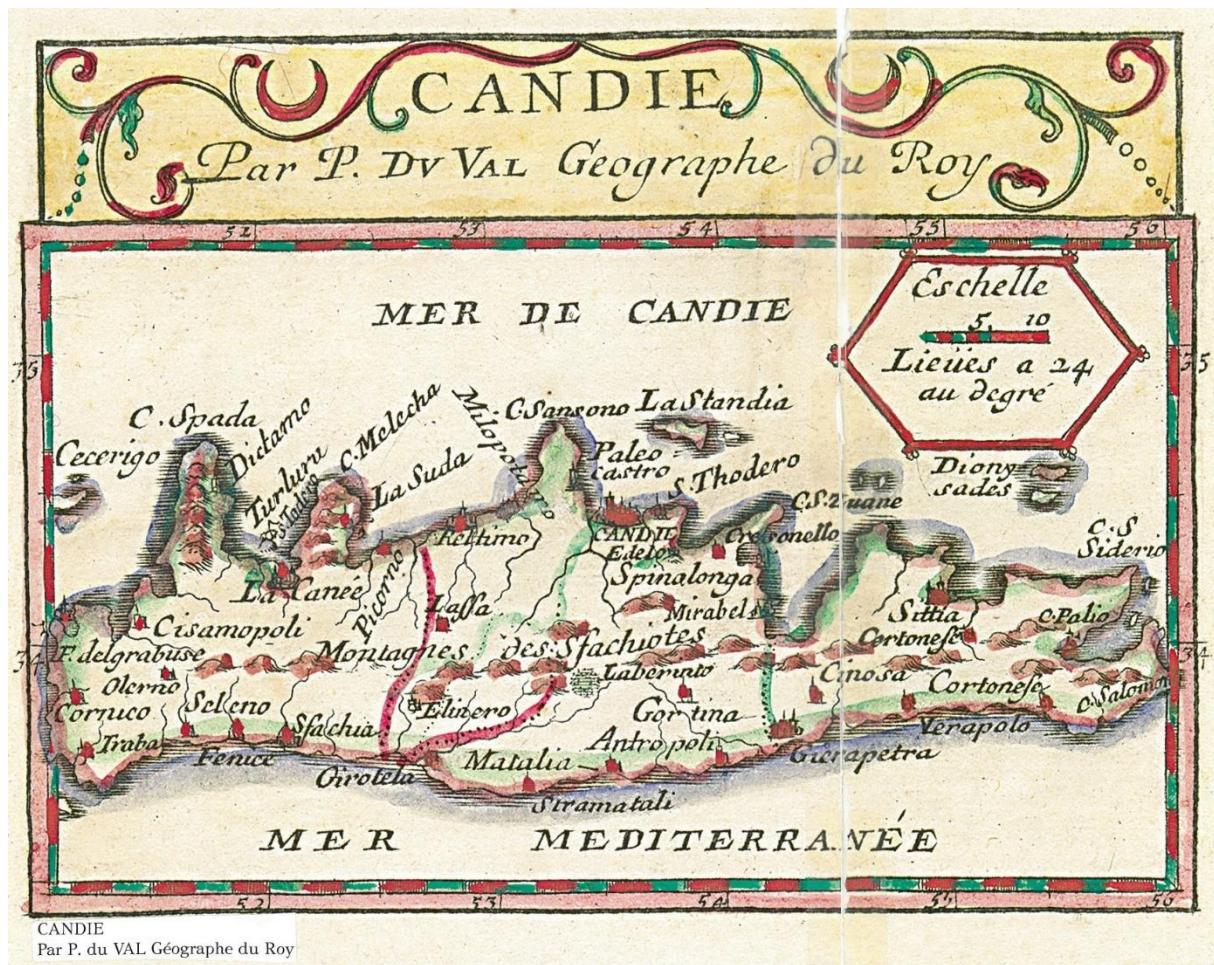
Pierre du Val

Pierre Duval (1619-1683) est un géographe français.

Il était le neveu du célèbre cartographe Nicolas Sanson (1600-1667) qui lui transmet sa passion pour les cartes. Nommé « géographe ordinaire du Roy » dès 1650, Pierre Duval s'installa à Paris comme marchand éditeur.

Parmi ses ouvrages, *Le Monde, ou Géographie universelle* (1658) avec la description et les cartes et les blasons des principaux pays du monde.

(Source : Wikipedia)



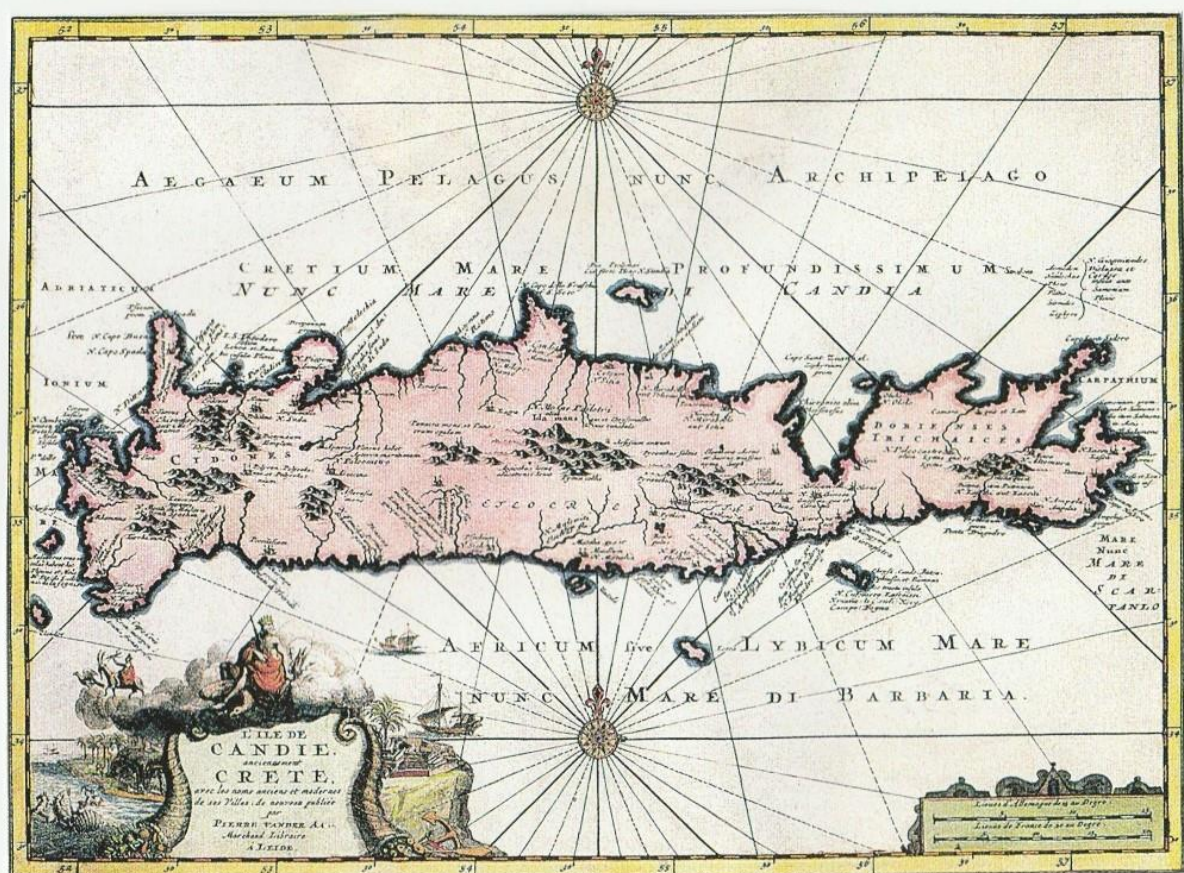
Une carte intéressante parce qu'en langue française. On y reconnaît les caps et l'essentiel des localités.

D'Est en Ouest : Sittia, Gierapetra, Mirabello, Spinalonga, Laberinto, Gortina, Candie, La Standia (l'île de Dia), Paleocastro, Matalia, Milopotamo, Rettimo, Lassa, Montagnes des Sfachiotes, Sfachia, Fenice (Phoinix), La Suda, La Canée.

Pierre Vander AA

Pieter van der Aa (1659-1733) était un géographe et libraire-éditeur établi à Leyde entre Amsterdam et La Haye. Il publia au commencement du 18^e siècle un grand nombre de cartes géographiques.

(Source : Wikipedia)



PIERRE VANDER AA

L'ILE DE /CANDIE /anciennement /CRETE /avec les noms anciens et modernes /de ses Villes, de nouveau publiee /par /PIERRE VANDER AA /Marchand Libraire /A' LEIDE

« L'île de Candie anciennement Crète »

Comme sur la carte de même époque de Johannes Laurenberg (1590-1658), la Crète est divisée en 3 territoires (d'Est en Ouest) : Doris trichaici, Eteocretes et Cydones.

Intéressantes, les dénominations des mers qui entourent la Crète :

- au Nord : « Aegeum Pelagus nunc Archipelago » (Mer Egée aujourd'hui Archipelago) et « Creticum Mare Profundissimum nunc Mare di Candia » (Mer très profonde de Crète aujourd'hui Mer de Candie)
- au Sud : « Africum Lybicum Mare nunc Mare di Barbaria » (Mer libyenne d'Afrique aujourd'hui Mer de Barbarie)
- Les noms de villes y sont presque illisibles mais on reconnaît l'Ida mons.

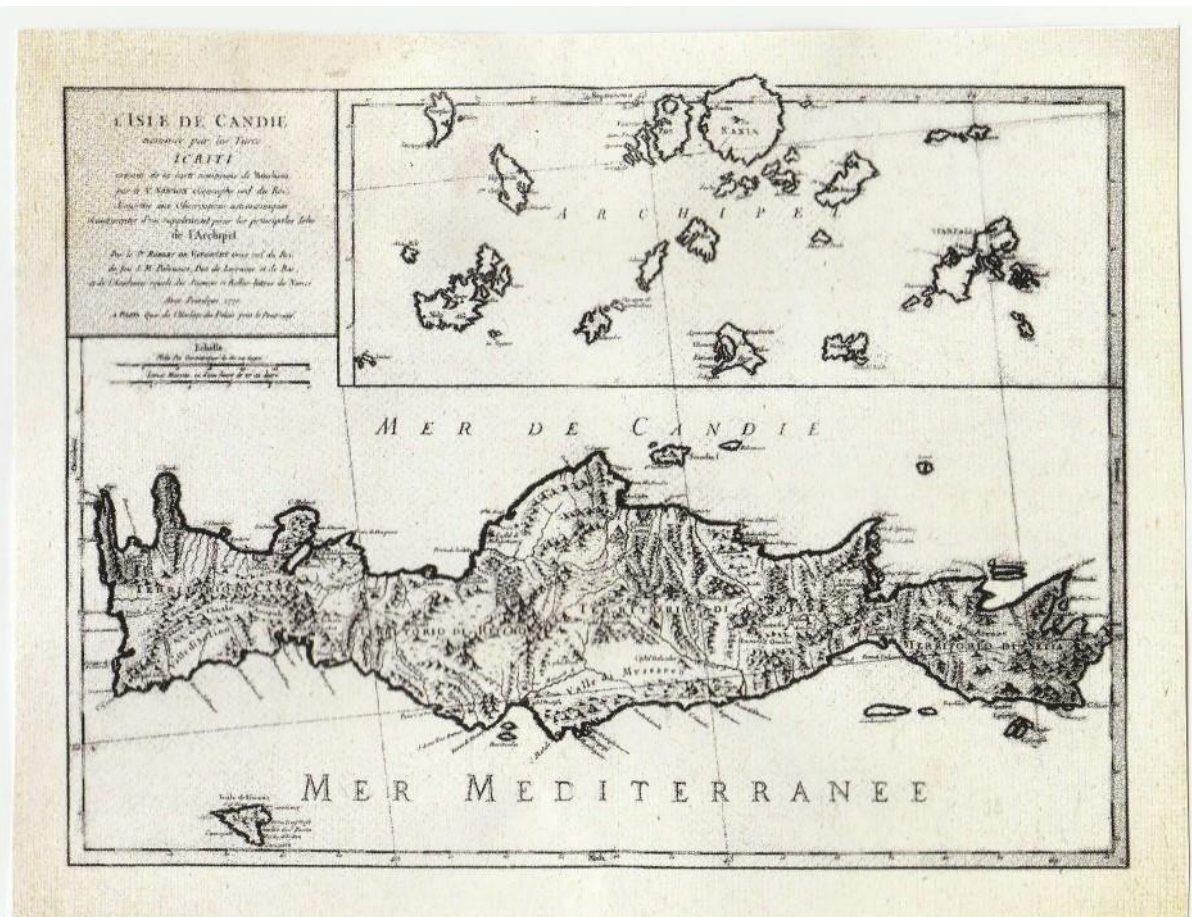
Gilles et Didier Robert de Vaugondy

Gilles Robert de Vaugondy (1688-1766), petit-fils de Nicolas Sanson était géographe du roi de France. Il est l'auteur d'une *Géographie sacrée* (1747) et d'un *Atlas universel* (1758) de 108 cartes.

Son fils, Didier Robert de Vaugondy (1723-1786) est l'auteur de deux grands globes, d'une *Géographie ancienne* et de nombreuses cartes.

(Source : Wikipedia)





GILLES & DIDIER ROBERT DE VAUGONDY

L'ISLE DE CANDIE /nomée par les Turcs /ICRITI /extraite de la carte venitienne de Boschini /par le Sr SANSON Géographe Ord. du Roi; /assuiettie aux observations astronomiques /et augmentée d'un supplément pour les principales Isles /de l'Archipel /Par le Sr. ROBERT DE VAUGONDY Géogr. Ord. du Roi, /de feu S. M. Polonoise, Duc de Lorraine et de Bar, /et de l'Academie Royale des Sciences et Belles-Lettres de Nanci /Avec Privilège 1770 /A PARIS Quai de l'Horloge du Palais près le Pont Neuf /

Cette carte ressemble à la carte de Boschini (1602-1681) présentée plus haut.

Nicolaus Visscher

Nicolas Visscher (1618-1679) est un cartographe et graveur néerlandais du 18^e siècle. Il est le fils de Claes Jansz Visscher et le père de Nicolaes Visscher II, eux-mêmes cartographes et graveurs.

(Source : Wikipedia)



L'île de Candia, autrefois La Crète

Cette carte ressemble étrangement (avec les mêmes détails et les mêmes erreurs) à celle de Nicolas Sanson d'Abbeville (1600 -1667.)

F. de Wit

Frederik de Wit (1630-1706) était un cartographe et graveur néerlandais.

La première carte gravée et datée par de Wit fut la carte du Danemark en 1659. Vers 1660 parurent les cartes du monde *Nova Orbis Tabula in Lucem Edita* et *Nova Totius Terrarum Orbis Tabula*. Les atlas ont commencé à apparaître vers 1670 et les ouvrages de cartes urbaines vers 1695. Pour l'*Atlas des villes d'Europe*, il utilisa des plaques de cuivre du *Civitates Orbis Terrarum* de Georg Braun et Frans Hogenberg. Ces plaques faisaient également partie de la réserve de Johannes Janssonius.

(Source : Wikipedia)



La Crète et ses places-fortes (1680)

Encore une carte qui comme celle Nicolas Visscher (1618-1679) ressemble à la carte de Nicolas Sanson d'Abbeville (1600 -1667).

A remarquer cependant la présence -inhabituelle – de Porto Loutro.

L'intérêt de cette carte est bien entendu, dans sa partie inférieure, la description de quatre places-fortes : Spinalonga, Retimo, Thine et Souda.

Sur la carte, Thine se trouve au Sud de Madara mons et à l'Ouest de Porto Loutro. De quelle place-forte s'agit-il ? De Tarra, l'actuelle Agia Roumeli ?



F. de Wit: Τὸ φρούριο τοῦ Χάνδακα, ἐνδετη χαλκογραφία στὸν χάρτη τῆς Κρήτης (ἀρ. 107).
The fortress of Candia, inset copperplate in the map of Crete (no. 107).

* 1630-1706

La forteresse de Chandaka (1680)

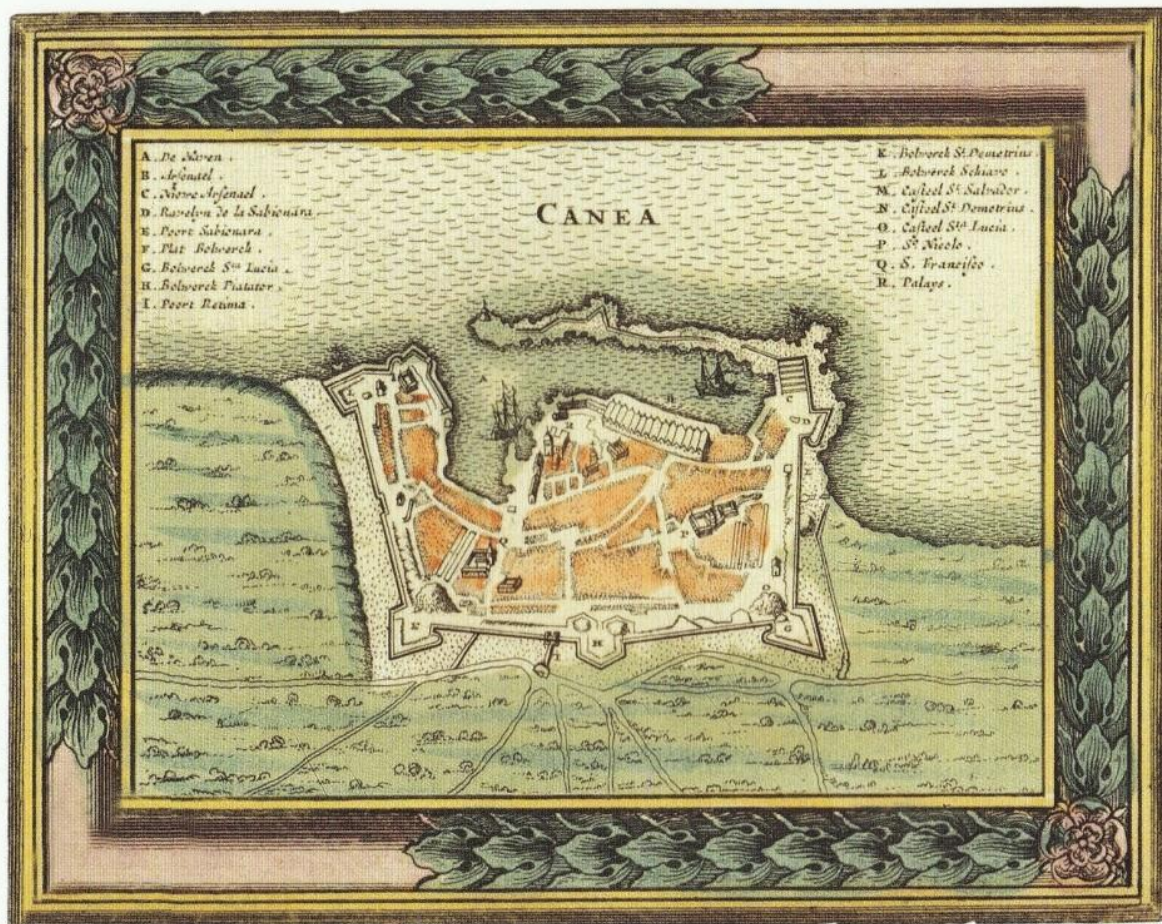
Belle carte du 17eme siècle des remparts de Candia construits par les Vénitiens essentiellement entre le 16eme et le 17eme siècles. On y distingue bien ses bastions, plateformes, cavaliers et son fossé qui résistèrent 30 ans aux assauts des Ottomans jusqu'en 1669.



La forteresse de Rethymno (1680)

La fortezza de Rethymno fut construite entre 1573 et 1583 selon les plans de l'architecte de Vérone Michele Sanmicheli. En 1646, elle résista à 23 jours de siège des Ottomans.

A l'intérieur, on voit les casernes, les entrepôts, un hôpital, l'ancien palais du gouverneur vénitien et, au milieu, l'église de Saint Spiridon.



F. de Wit: Τὸ φρούριο τῶν Χανίων, ἔνδετη χαλκογραφία στὸν χάρτη τῆς Κρήτης (ἀρ. 107).
 The fortress of Canea, inset copperplate in the map of Crete (no. 107).

* 1630 - 1706

La forteresse de La Canée (1680)

La forteresse de Canea (Chania) a elle aussi été construite par Michele Sanmicheli. Une sorte de rectangle de 3 km de long avec un fossé de 50 m de large.

On voit bien sur cette carte, en haut à gauche, la forteresse Fikas (l'actuel musée de la Marine), les bastions en forme de cœur, les cavaliers reliés par des courtines, les 19 arsenaux et le phare. A l'intérieur des remparts est représentée l'église San Francesco (14^e siècle).

La forteresse tomba aux mains des Ottomans en 1645 après 56 jours de siège,

Deux anonymes...

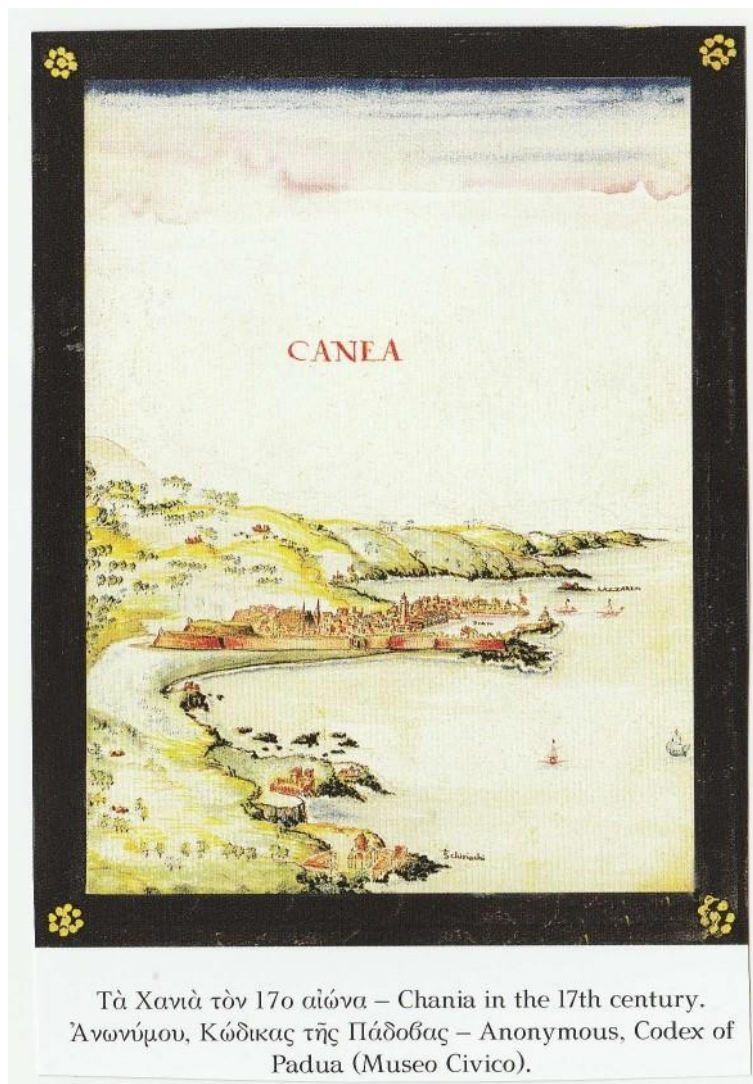


17eme siècle

Une carte bien colorée originale pour les lieux qui ne sont pas couramment représentés sur les cartes des 16^e et 17^e siècles.

Par exemple,

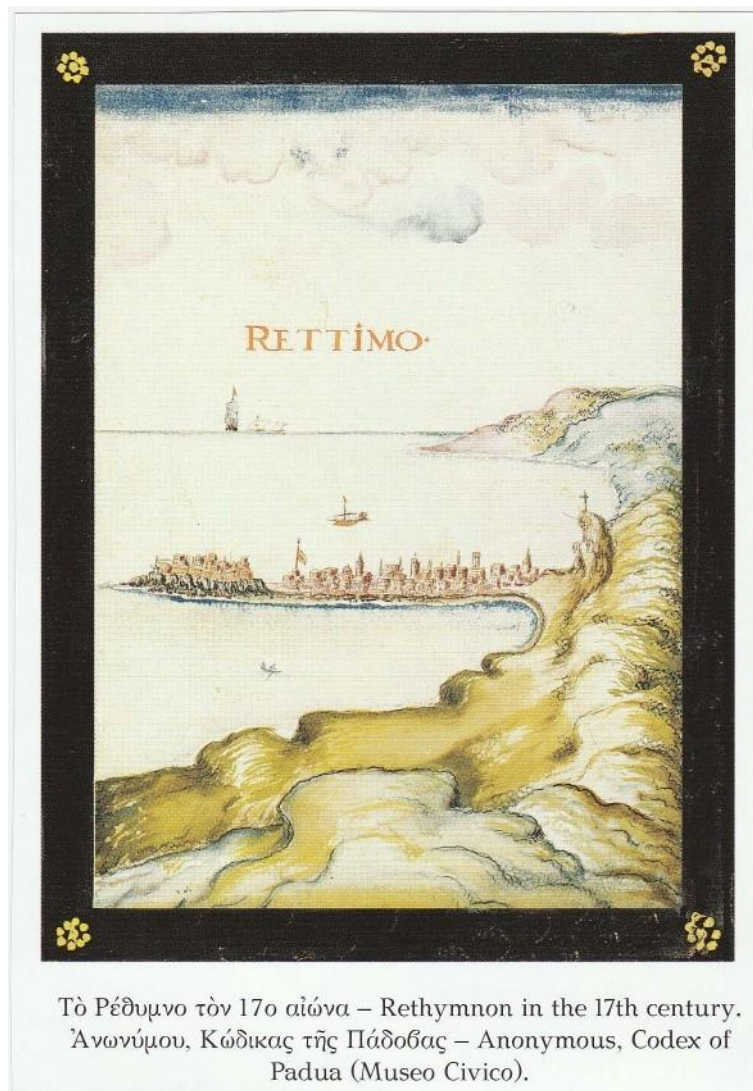
- sur la côte Nord d'Est en Ouest : Vai, l'île de Psira, Malia, Cartero, S. Pelagia, Scaleta, Platanea, Gierani, Gonies (le monastère de Moni Gonia à Kolymbari)
- sur la côte Ouest : Lafonis (Elafonisi)
- sur la côte Sud d'Ouest en Est : S. Roumeli (Agia Roumeli), S. Pavlo (la chapelle d'Agios Pavlos), Lutro (Loutro), S. Galinias (Agia Galini), Paximades (les îles Paximadia), Calus Limina (Kalo Limenes), M. Cofina (le mont Kofinas), Lionda (Lendas), Macrigili (Makrigialo)
- sur la côte Est : Zakro (et non plus Xacro)



Τὰ Χανιά τὸν 17ο αἰῶνα – Chania in the 17th century.
Ἀνωνύμου, Κώδικας τῆς Πάδοβας – Anonymous, Codex of
Padua (Museo Civico).

Chania au 17e siècle

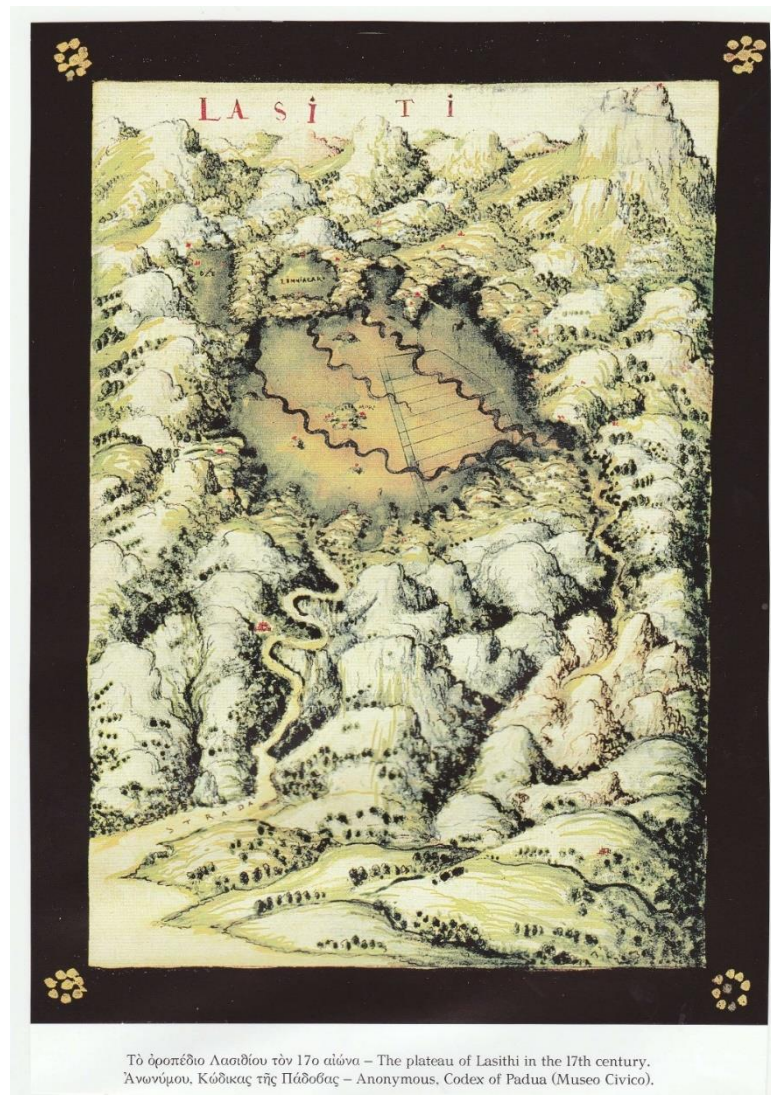
Une belle gravure qui représente Chania avec le rempart oriental, quelques clochers d'églises, le port et son phare.



Τὸ Ρέθυμνο τὸν 17ο αἰῶνα – Rethymnon in the 17th century.
Ἄνωνύμου, Κώδικας τῆς Πάδοβας – Anonymous, Codex of
Padua (Museo Civico).

Rethymno au 17^e siècle

Sur cette gravure, on peut voir de nombreuses églises ; et Rethymno y est dominée par un rocher et une grande croix.



Le plateau du Lassithi au 17^e siècle

Cette gravure présente le plateau du Lassithi avec une route en zigzags (?) qui descend du col où se trouvaient des moulins à grains. Au centre, le monolithe, et en haut de la gravure est noté le plateau de Limniacaro. Mais que représente le quadrillage à droite de l'image ? un agencement de champs ?

La ressemblance est curieuse avec la carte de Francesco Basilicata

... et des inconnus



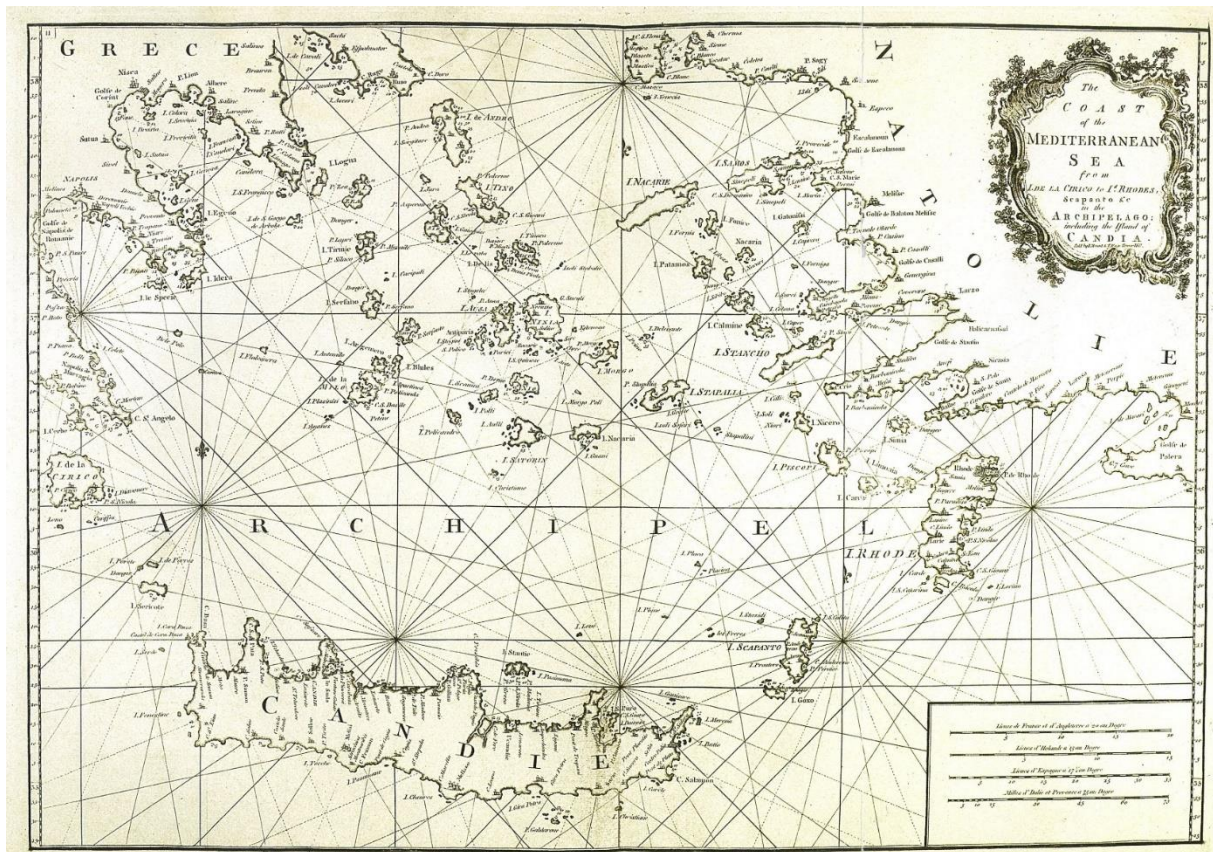
(XVn. Giorgio Corneri?); 'Ο χάρτης τοῦ 1630 (κατὰ τὸν Α. Ραττί) – The 1630 map of Crete (according to A. Ratti).

(Bibl. Marciana, MSS. It., VII, 200 [10050] [cc. 8-9]).

La carte de Crète 1630 de Giorgio Corner ?

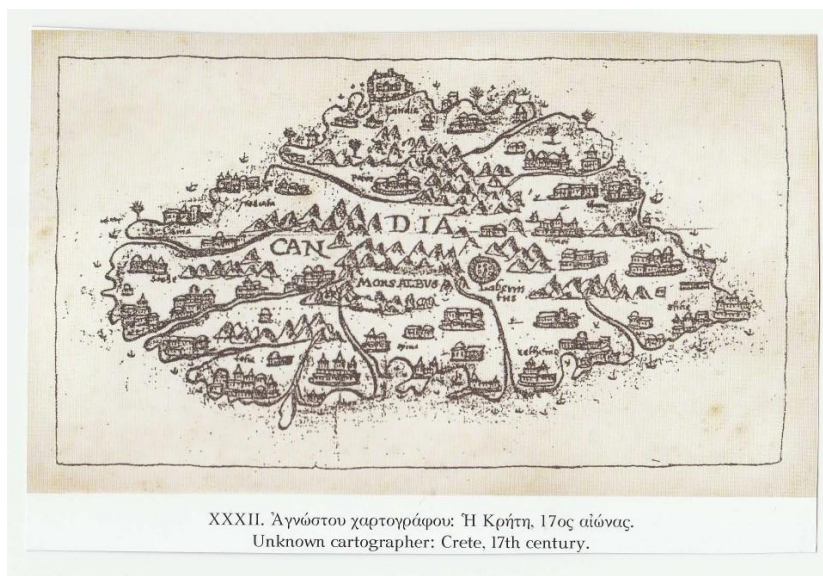
Il s'agit peut-être d'une carte dédiée au condottiere Giorgio Corneret provenant du second tome de l'Isolario, une des parties de l'Atlante Veneto publié dans la dernière décennie du XVIIe siècle par l'illustre cartographe vénitien Vincenzo Maria Coronelli (1650-1718).

Une carte très détaillée mais difficilement lisible.



La Crète dans l'archipel

Une carte anonyme et non datée qui présente la Crète avec ses caps et les petites îles voisines.
Une carte sans doute à l'usage des seuls marins.



La Crète (17e siècle)

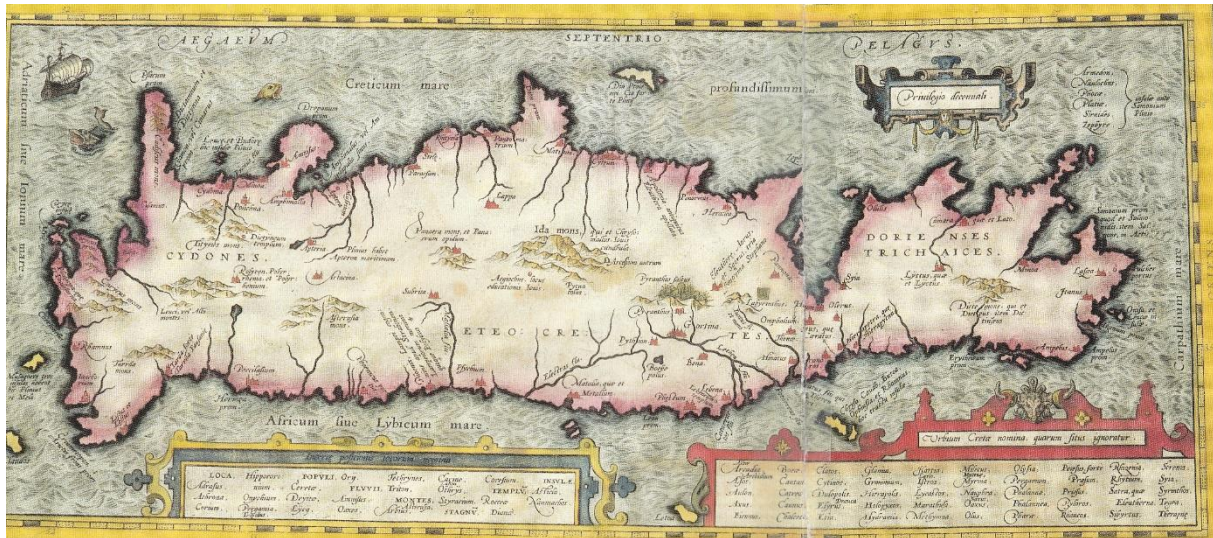
Une carte anonyme du 17^e siècle très naïve et peu réaliste. On peut y distinguer au centre le Labyrinthos à droite du Mons Albus (Psiloritis ?). On peut aussi y lire le nom de la ville de Rethimo



La position des troupes à l'extérieur de la place-forte de Chandaka (1667)

Chandaka (Candia ou Heraklion) est assiégée par les bateaux des Ottomans depuis 28 ans. Cette carte date de 1667, deux ans avant la capitulation.

Elle est surtout intéressante pour le plan très précis de la ville à l'intérieur des remparts.



Cette carte anonyme et non datée distingue trois territoires de la Crète : d'Est en Ouest, les Dorienses trichaises, les Eteocretes et les Cydones, des divisions « ethniques » comme sur la carte de Johann Lauremberg (1590-1658). Rappelons que Mercator (1512-1594), Matthäus Merian (1593-1650) et Jan Janssonius (1588-1664) présentent quatre « territoires administratifs » : Sittie territorium, Territorium Candie, Retimi Teritorium et Territorium Canaeae.

Cette carte est intéressante à plus d'un titre :

- Y sont représentées d'Est en Ouest : Itanos et non Zakro, Ampelus (Ambelos), Minoa (l'ancienne Sitia ?), Camara quae et Lato (Camara appelée aussi Lato), Lyttus quae et Lyktus (Lyttos appelée aussi Lyktos) -située trop à l'Est-, Hierapetra quae et Hyerapytna, Labyrinthus, Eleuthere (Eleutherna), Gortina, Lebena (Lendas), Phestum (Phaestos), Heraklea (Heraklion), Panormus (Panormos), Matalia quae et Metallum (Matalia appelée aussi Metallum), Ida mons -situé trop à l'Ouest-, Subrita (Syvritos), Phoenicus portus (le port de Phoinix), Rithymna, Aptera, Asterusia mons -situé trop à l'Ouest-, Lappa (Argyroupoli), Polyrrhenia et un Dictyneum templum proche, Cydonia (Chania), Dictamnum et Dictynna (le temple de Dictynna dans la presqu'île de Rodopos), les Leuci vel Albi Montes (épithètes grecque et latine pour les Montagnes blanches). Tarha forte (la forteresse d'Agia Roumeli)
- L'encadré de droite donne la liste des « noms de ville de Crète dont la situation est ignorée ». Y figurent entre autres Arcadia, Axis (Axos), Elyrus, Etia, Istros (Istron), Lycastos, Methymna, Miletus (Milatos ?), Olus (Elounda), Phalannea (Phalasarna ?), Praesus (Praesos), Eleutherna (pourtant représentée sur la carte !), Sya (Sougia ?)
- L'encadré de gauche présente les « noms des lieux dont la position est incertaine ». On y trouve Amnisus (Amnisos), les montes Asterusia (celles présentées sur la carte sont mal placées).

Conclusions

Liste chronologique des cartographes :

- Claude Ptolémée (géographe grec 90-168) : copies des 13^e et 14^e siècles et ouvrage de l'humaniste Sébastien Munster (1544)
- Hereford (carte de la fin du 13^e siècle)
- Cristoforo Buondelmonti (~1380 - c. 1430)
- Henricus Martellus Germanus (1440-1496)
- Benedetto Bordone (vers 1450 – 1530)
- Piri Reis (vers 1480¹ – 1554)
- Bartolomeo dalli Sonetti (15^e siècle)
- Alonso de Santa Cruz (1505-1567)
- Angelo degli Oddi (carte de 1584 ?)
- Gerardus Mercator (1512-1594)
- Abraham Ortelius (1527-1598)
- Giorgio Sideri dit Callapoda (1537-1565)
- Philip Cluwe ou Cluverius (1580 - 1622)
- Johannes Janssonius (1588-1664)
- Johann Laurenberg (1590-1658)
- Matthäus Merian (1593 -1650)
- I.B. Cavallini (carte de 1642)
- Francesco Basilicata (mort vers 1640)
- Nicolas Sanson d'Abbeville (1600 -1667)
- Marco Boschini (1602-1681)
- Sébastien Pontault de Beaulieu (1612-1674)
- Nicolas Visscher (1618-1679)
- Pierre Duval (1619-1683)
- Frederik de Wit (1630-1706)
- John Seller (1632-1697)
- Vincenzo Maria Coronelli (1650-1718)
- Pieter van der Aa (1659-1733)
- Pieter Schenk l'Ancien (1660-1711)
- Matthäus Seutter (1678-1757)
- Gilles Robert de Vaugondy (1688-1766)
- Franz Johann Joseph von Reilly (1766-1820)

La lecture de ces 56 cartes appelle de nombreuses remarques mais aussi des interrogations.

La présence sur toutes les cartes des **caps** (Salamon, Sidero, Svane, Soso, Melecca, Spati ou Spada, Buso, Crio, Matala, Lionda, Ierapetra, Zakro), des **baies** (Mirabello, Suda) et **des ports**, même les plus petits comme ceux de Karoumes, de Pachia Ammos, de Milato et Sissi, de Suda portus (le port de Souda), de Sfinari, de Sphakia, de Phoinix, de Loutro, d'Agios Pavlos, de Kaloi Limenes, de Zakro... prouve bien que ces cartes étaient surtout des « portulans » avant tout destinées aux navigateurs et aux marins.

Les toponymes y figurent sous des **dénominations diverses** :

- Ile de Dia appelée *Standia* sur presque toutes les cartes (Basilicata, anonyme du 17^e siècle, Schenk, Sébastien de Beaulieu)
- Gortyne appelée *Gortya* (Buondelmonti), *Gurtina* (Benedetto Bordone), *Grotina* (Mercator, Samson d'Abbeville, Nicolaus Visscher), *Gortina* (P. du Val), *Gotina* (Ptolemaeus 1535)
- Le Psiloritis appelé *Mons albus* (auteur inconnu), *Ida Mons* (Ortelius), *M. Ida* (Boschini), *Psiloriti* (Janssonius, Mercator, Samson d'Abbeville et Nicolaus Visscher) ou *Psiloritis* (Sébastien de Beaulieu)
- Sitia appelée *Setia* (Ptolemaeus 1535 et Boschini) ou *Minoa* (Schenk, F. de Wit, Cluverius et carte anonyme non datée) ou *Settia* (Franz Johann Joseph von Reilly)
- Zakro appelé *Xacro* sur presque toutes les cartes sauf sur celle d'un anonyme du 17^e siècle
- Heraklion : *Cadia* (Francesco Basilicata), *Candia*, *Heraclea* (Cluverius)
- Polyrrhinia appelé aussi *Polyrrhana*
- Chania appelé le plus souvent *Canea* mais aussi *Cydonia* (Cluverius), *Cidonia* (C. Ptolemaeus), *Canya* (Antonio de Santa Cruz)
- Le plateau du Lassithi ou *Lascilo campo* (Mercator) ou *Laseito campo* (C. Ptolemaeus: Tabu nova can 1535)
- Ierapetra appelée *Hyerapytna* (carte anonyme non datée) ou *Gerapetra* (Francesco Basilicata, Marco Boschini) ou *Gira petra* (Bordone) ou *Hierapetra* (Laurenberg), *Girapetra* (Mercator, Nicolas Sanson d'Abbeville) ou *Gierapetra* (Pierre Duval)
- Kavousi appelée *Malaura* sur les cartes de Janssonius, Matthäus Merian, Mercator, Samson d'Abbeville, Nicolaus Visscher, Pieter Schenk et Sébastien de Beaulieu

On y trouve bien sûr toutes les **grandes villes** : Candie, Canea, Rethymno, Sitia et Ierapetra.

Des **villes situées à l'intérieur des terres** sont moins souvent citées ou alors nommées en bord de mer : Milopotamo sur presque toutes les cartes, Fodélé, Arkadi et Platanea (l'actuelle Plataniàs près de Chania), Oditria, (le monastère de Moni Odigitria)...

Assez inattendue, la présence sur presque toutes les cartes de **Milopotamo** et de **Bonifacio** près de Labyrinto (Merian, Seuter, Boschini, Mercator, Samson d'Abbeville, Nicolaus Visscher, Ptolemaeus 1535, Sébastien de Beaulieu) ; sur la carte de Buondelmonti cette localité est située sur la côte Nord.

Le toponyme **d'Agios Nikolaos** est rarement cité sauf sur les cartes du milieu du 17^e siècle de Marco Boschini (Porto Nicolo) et sur celle de Nicolas Sanson d'Abbeville (S. Nicola) ; mais le site apparaît sous le toponyme de Mirabello (nom de la forteresse construite par le pirate génois Ericos Pescatore en 1206) ou même sous celui de Lato pros Kamara, Camara quae et Lato (Camara appelée aussi Lato), le nom du port de la cité dorienne de Lato qui fut encore le siège de l'évêché au 6^e siècle. Par contre, la forteresse de Spinalonga est présente sur presque toutes les cartes. Même avec des détails, comme sur la gravure de Francesco Basilicata.

Mais très étonnant surtout la permanence du toponyme de **Labyrinthos – Laberinto - Labyrinthus - Laborintus - Labyrinto** : présent sur la Mappemonde de Hereford (13^e siècle), le labyrinthe figure en effet et toujours sous la forme d'un bâtiment en spirale sur les plus anciennes cartes comme celles de Buondolmonti (~1380 - c. 1430), Germanus (1440-1496), Bordone (fin du 15^e-début du 16^e siècle), Santa Cruz (1505-1567), Mercator (1512-1594), Ortelius (1527-1598), Ptolemaeus (1535), Cluverius (1580 - 1622) ; plus tard, aussi sur celles de Merian (1593 -1650), Samson d'Abbeville (1600 -1667), de Sébastien de Beaulieu (1612-1674), d'un auteur inconnu du 17^e siècle, de Cavallini (carte de 1642), de Pierre Duval (1619-1683), de F. de Wit (1630-1706), de Nicolaus Visscher (1618-1679), de Pieter Schenk (1660-1711) et de von Reilly (1766-1820) .

On peut donc se poser la question : situait-on dès le 15^e siècle le fameux labyrinthe de la mythologie dans la grande caverne de 9000 m² et de 2,5 kilomètres de long non loin de Gortyne entre Kastelli, Moroni et Plouti ? Un labyrinthe évoqué par Henry Miller dans son roman **Le labyrinthe obscur**. Et qu'Arthur Evans décida de situer à Cnossos !!

Les cartographes distinguent souvent **les différents territoires** :

- Sur la carte de Laurenberg (1590-1658) et sur celle anonyme et non datée, la Crète est divisée en 3 territoires « ethniques » (d'Est en Ouest) : Dores trichaici, Eteocretes et Cydones.
- Sur celles de Mercator (1512-1594), Janssonius (1588-1664) et Matthäus Merian (1593 - 1650), on trouve les 4 « territoires administratifs » créés par Venise : Sittie territorium, Territorium Candie, Retimi Teritorium et Territorium Caneae
- Sur celle de Coronelli (1650-1718), alors que depuis 1669 toute la Crète est occupée par les Ottomans, on trouve encore les dénominations vénitiennes : Territorio di Settia, Territorio di Candia, Territorio di Rettimo et Territorio della Canea
- Plus tard encore, la carte de Franz Johann Joseph von Reilly (1766-1820) reprend les « territoires vénitiens », plus d'un siècle après l'occupation ottomane : « Das sittische Gebiet, das Gebiet von Kandia, das Gebiet von Rettimo, das Gebiet von Kanea »; et il y ajoute « das Land der Sfachiotten » (le pays des Sphakiotes).

Détail « amusant » : sur les cartes de Coronelli (1650-1718) et Matthäus Seutter (1678-1757), les habitants de la région des Sphakia sont définis comme « Sphachioti populi bellicosi » (peuples belliqueux sphakiotes) au moment où la Crète est occupée par les Ottomans.

Au niveau des **reliefs**, on peut distinguer sur plusieurs cartes :

- des plateaux : Omalos dans les Sphakia, Anopoli, Lassithi, Limnakaro, Nida et -étonnant- le tout petit plateau d'Omalos près de Vianno
- des plaines : celle de la Messara et celle d'Ierapetra
- le lac de Kournas
- des massifs montagneux : l'Ida (ou *Ydeo mons* ou *Psiloritis* ou *Panacro mons* ou *Ida mons* ou même *Mons Albus*) ; les Montagnes blanches (*Iecolus mons* ou *Madara mons* ou *monte leuca* ou *Leuci vel Albi Montes* ou *Montagnes des Sfachiotes*) ; le Dikté (appelé par erreur *Psiloriti* par Francesco Basilicata) ; le Kedros ; le Mont Youktas présenté sous la carte de Matthäus Seutter et sur quelques cartes sous différentes dénominations : *Sepulchrum iouif* (Buondelmonti au 15^e siècle), *M. Giovi* (Boschini) ; les Asterousia (*Asterusia mons*)
- des îles voisines : Psira, Dia (sous différentes dénominations), Gavdos et Gavdopoulos (souvent mal situées), Tris Petres, les Paximadia, *Gaïdouronisi*, Christiana, les *I. Garabuse* (Gramvousa), Elafonisi...
- des mers qui entourent l'île : au Nord, «*Aegeum Pelagus nunc Archipelago* (Mer Egée aujourd'hui Archipelago) et *Creticum Mare Profundissimum nunc Mare di Candia* (Mer très profonde de Crète aujourd'hui Mer de Candie) ; au Sud : *Africum Lybicum Mare nunc Mare di Barbaria* (Mer libyenne d'Afrique aujourd'hui Mer de Barbarie)

A remarquer le **souci du détail** pour de nombreux cartographes qui notent des sites apparemment de peu d'importance : *Campo Ida* (Boschini), *Moroni* (Calapoda), *Sivrito* (Boschini), *Scaleta* ((Francesco Basilicata et anonyme du 17^e siècle), *Mirto* (Francesco Basilicata), *Exopetro*- Exo Mouliana ? (Boschini), *Langada* (Boschini), *Itanos* (anonyme non daté), *Elea* - Elos ? (Cluverius), *Phalaarna* (Mercator), *S. Pelagia* (Mercator), *Milato* et *Sissi* (Franz Johann Joseph von Reilly), *Monaster* (Monastiraki ?) et *Alicabus* (Alikampo ?) sur la carte de Nicolas Sanson d'Abbeville ; et sur une carte anonyme du 17^e siècle *Platanea*, *Gierani*, *Vai*, *Gonies*, *M. Cofina* (mont Kofinas), *Lionda* (Lendas), *Macrigili* (Makrigialo), *Ampelus* - Ambellos (anonyme non daté). Sont citées aussi des chapelles comme celle de *Paulus* (Agios Pavlos près de Loutro) sur la carte de Germanus.

Les cartes de Crète de Francesco Basilicata sont sans doute les plus complètes avec des sites « mineurs » comme le port de Karoumes, Vai, Palaiokastros, Tholos, Psira, Istron, Milato, Chersonnissos, Gournes, Platanea (Platanias), Scaletta, Stavronitis, Nopia (Nopigia), Castel Chissamo (Kissamos), Sfinari, *Castel Selino* (actuelle Paleochora), *Suggia* (Sougia) *Santa Roumeli* (Agia Roumeli), *S. Pavlo* (la chapelle d'Agios Pavlos), *Finikia* (Phoinix), le port de Loutro, le *Castel Franco* (Francokastelo), *Tris Petres*, *Santa Galini*, les *Paximades* (îles Paximadia), Matala, *Oditria* (le monastère de Moni Odigitria), *Kalys Limniones* (Kalo Limenes), Lendas, Makrigialo, Zakro...

Autres cartes très complètes, de la même époque :

- celle de **Marco Boschini** où l'on peut voir, outre les grandes villes habituelles, *Paliocastro, Vaï, Sitia, Exopetro* (Exo Mouliana ?), *Pachiammo, Istroma* (Istron), *Porto Nicolo* (Agios Nikolao ?), *Milato, Maglia* (Malia), *Chersonnisos, Gournes, Cartero* (Karteros), *Milopotamo, Arcadi, Platania, Suda*, *Platanea* (Platanias), *Stavronitis, Odittria* (Mono Odigitria), *Chissamo* (Kissamos), *Sfinari, Castel Selino* (Paleochora), *Soggia* (Sougia), *Anopoli, Tripiti, Santa Roumeli* (Agia Roumeli), *S. Pavlo* (Agios Pavlos), *Finichia* (Phoinix), *Sfacchia* (Hora Sphakion), *Castel Franco* (Francokastello), *Tris Petres, Matala, Lenda, Mirto, Gerapetra* (Ierapetra), *Langada, Xerokampo* et *Xakro* (Zakro)...
- celle **anonyme et non datée** avec les toponymes assez inhabituels de *Itanos* et non *Zakro*, *Ampelus* (Ambelos), *Eleuthere* (Eleutherna), *Lebena* (Lendas), *Phestum* (Phaestos), *Panormus* (Panormos), *Subrita* (siège de l'évêché de Syvritos), *Asterusia mons* (les Asterousia), *Polyrrhenia* et un *Dictyneum templum* proche, *Dictynna* (le temple de Dictynna dans la presqu'île de Rodopos), *les Leuci vel Albi Montes* (épithètes grecque et latine pour les Montagnes blanches). *Tarha forte* (la forteresse d'Agia Roumeli) ...

Les sites antiques ne sont pas souvent représentés sauf le Labyrinthe (sous ses différents dénominations), Gortyne, Mallia (*Maglia*), Lappa (Cluverius, Laurenberg et Merain), Eleutherna (Cluverius et carte anonyme non datée), Polyrrhinia, Lyttos (Cluverius) ou *Lyttus* ou *Lyttus* (carte anonyme non datée), *Eleuthere* (carte anonyme non datée), *Dictynna* (Cluverius), *Aptera* (Cluverius), *Lyssos* (Cluverius), *Phestum* (carte anonyme non datée), le Mont Youktas. À noter une seule apparition de Cnossos (*Cnossus*) sous Heraclea sur la carte de Cluverius dont il convient de citer l'intérêt pour les sites antiques. Il est vrai qu'il était géographe mais aussi historien et antiquaire.

La lecture de ces cartes permet aussi d'observer que de nombreuses cartes -de Sébastien de Beaulieu (1612-1674), de Ptolemaeus (Tabu nova can 1535), d'Ortelius (1527-1598), de Frédéric de Wit (1630-1706), de Nicolas Visscher (1618-1679), de Nicolas Samson d'Abbeville (1600-1660), de Pieter Schenk (1660-1711) et de Gérard Valck- se ressemblent beaucoup et que le **copié-collé** était déjà d'usage entre le 13^e et le 19^e siècle. Si l'on regarde de près la chronologie approximative de ces cartes, on peut penser que le modèle a été la carte de Ptolemaeus (Tabu nova can 1535), suivie de celle d'Ortelius et enfin de celles de Sébastien de Beaulieu, de Nicolas Samson d'Abbeville, de Nicolas Visscher, de Frédéric de Wit et de Pieter Schenk et Gérard Valck.

Remarquable aussi l'intérêt de certaines **gravures** qui représentent des lieux comme le Lassithi (Francesco Basilicata et anonyme du 17^e siècle), Spinalonga (Francesco Basilicata, Matthäus Merian et Frederik de Wit), La Canée (Sébastien de Beaulieu, Matthäus Merian, Frederik de Wit et anonyme du 17^e siècle), Candie (Sébastien de Beaulieu), Souda (Matthäus Merian, Frederik de Wit), Rethymno (Matthäus Meria, Frederik de Wit et anonyme du 17^e siècle), la forteresse de Palaiokastro près d'Heraklion (Angelo degli Oddi) et la place forte de Thune (Frederik de Wit), difficilement identifiable au Sud des Montagnes blanches.

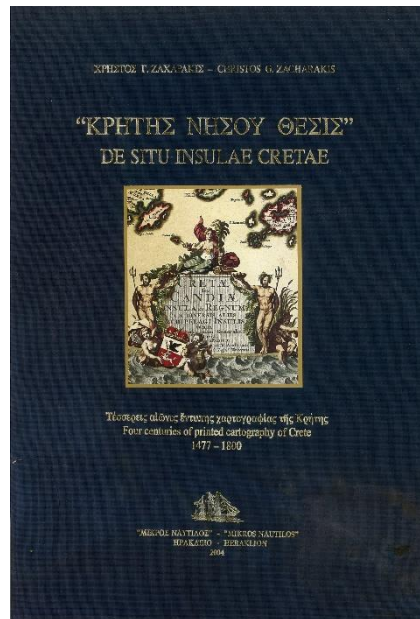
La carte d'un auteur inconnu présente même la « position des troupes à l'extérieur de la place-forte de Chandaka (1667) ». Et la gravure de Matthäus Seutter (1678-1757) représente une imposante église qui n'existe plus aujourd'hui à Heraklion. Tout comme n'existe plus la forteresse de Palaiokastro à l'Ouest d'Heraklion.

On peut bien sûr relever un certain nombre d'**erreurs** de situation de lieux tout à fait compréhensibles. Par contre **quelques anachronismes** sont plus difficilement explicables comme les dénominations vénitiennes des quatre « territoires pendant l'occupation ottomane et surtout la représentation de mosquées à Chania sur la carte du capitaine ottoman Piri Reis (vers 1480 – 1554) alors que la Crète est encore vénitienne pour au moins un siècle et demi !

Il reste **quelques questions** :

- l'île de Dia (en face d'Heraklion) était-elle vraiment fortifiée au 16^e siècle comme le décrit Piri Reis ?
- où se trouve exactement la place forte de Thune (non loin d'Agia Roumeli) ?
- quels sont et où se trouvent exactement les trois « *Templum Diane* », tous sur la côte Sud, représentés par C. Ptolemaeus (Tabu nova can 1535), Ortelius (1527-1598), Nicolas Sanson d'Abbeville (1600 -1667) ?
- quel est l'autre « *templum* » qui se trouve sur la carte de C. Ptolemaeus (Tabu nova can 1535) ? Est-ce celui de Zeus au Mont Youktas ?

Source (pour les cartes) :



Κρητης νησου θεσις

De situ insulae Cretae

Cristos Zacharakis